

Bibliothèque numérique

medic @

**Chartier, J.. La science du plomb
sacré des sages, ou de l'Antimoine...**

A Paris, chez I. de Senlecque, 1651.

Cote : 90957 t. 34 n° 6

LA SCIENCE ⁶
DV
PLOMB SACRE
DES SAGES,
OV DE
L'ANTIMOINE,

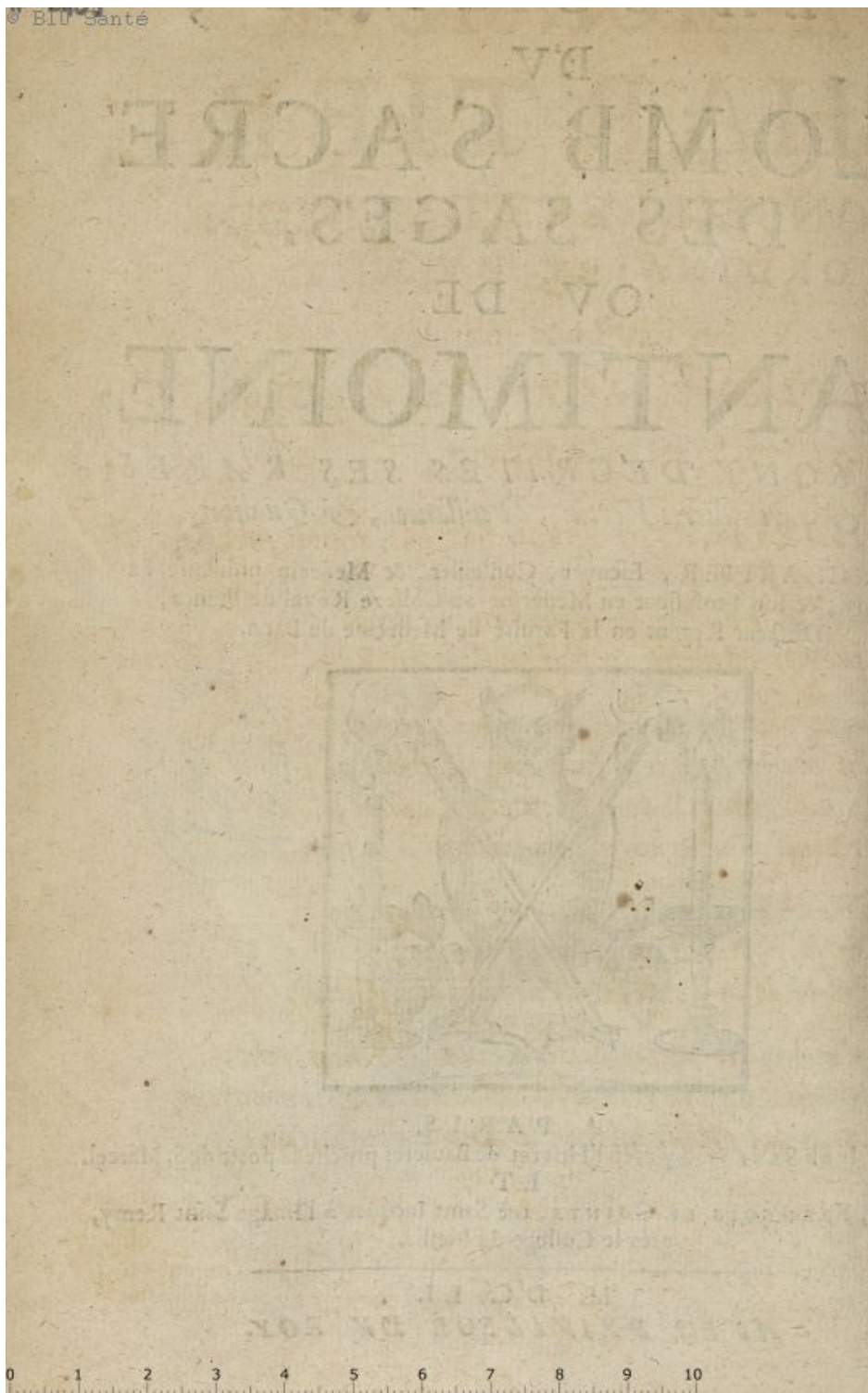
OV SONT DECRITES SES RARES
& particulieres Vertus, Puissances, & Qualitez.

Par I. CHARTIER, Escuyer, Conseiller, & Medecin ordinaire du
Roy, & son Professeur en Medecine au College Royal de France,
Docteur Regent en la Faculté de Medecine de Paris.



A PARIS,
Chez } I. DE SENLECQUE, en l'HOSTEL de Bauieres proche la porte de S. Marcel.
ET
FRANÇOIS LE COINTE, rue Saint Iacques à l'Image Saint Remy,
prés le College du Plessis.

M. DC. LI.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.



A MONSIEVR
CHARTIER

CONSEILLER ET MEDECIN
ORDINAIRE DV ROY,

Sur son Liure intitulé,
LE PLOMB SACRE' DES SAGES.

SONET.

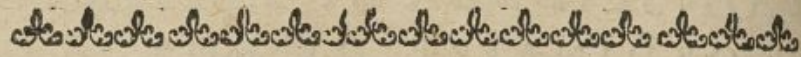
CHARTIER, ce Plomb Sacré, ce remede sublime,
A toute la Science imposera des Loix,
Comme tu le décris, & comme en fait estime
Le premier Medecin du plus puissant des Roys.

L'ignorant par son Art ne fera plus de crime,
Si du present celeste il sçait faire le choix :
Ce diuin Mineral tous les mourans anime,
Et répand dans les corps cent baulmes à la fois.

Il s'unit aux Métaux, les succe & purifie;
Il fait s'uer, vomir, il purge, il fortifie,
Tirons-le de la Terre, & l'éleuons aux Cieux:

Puis qu'en luy les vertus des Métaux se rencontrent,
Si les Métaux sont Dieux, comme leurs noms le m'ontrent,
Doit-on pas auoïer qu'il est le Dieu des Dieux?

B E Y S.



Extrait du Privilege du Roy.

LE Roy par Lettres patentes données à Paris, le 26. iour de Iuin 1651. signées *Regnault*, & scellées du grand Sceau; Faiçt defences à tous Libraires, Imprimeurs, & autres, d'imprimer, vendre, ou distribuer vn Liure intitulé, *Le Plomb sacré des Sages*, composé par le S^r I. CHARTIER, Conseiller, Medecin ordinaire, & Professeur de sa Maiesté, &c. & ce durant le temps de cinq ans, sans le consentement d'iceluy, sous les peines, & aux conditions portées par lesdites Lettres.





LA SCIENCE
DV
PLOMB SACRE
DES SAGES,
OV
LA CONNOISSANCE DES RARES
& particulieres vertus, puissances, & qualitez
de l'ANTIMOINE.



VOUS souhaitez la connoissance des Mineraux, MON CHER PHILIATRE, entr'autres celle du Plomb Sacré des Sages ; les causes de son mélange ; la maniere d'en tirer le Mercure , les Soufres, & les Sels ; & d'y choisir pour la santé des Hommes ce que vous aurez jugé de plus precieux , & de plus propre à les secourir dans leurs infirmités.

Cette curiosité a pû proceder de la satisfaction que nos traitez Chimiques vous ont donnée , où vous avez appris les moyens de resoûdre facilement tout

A

corps mêlé, même jusques à ses elemens, que la Nature reconnoist pour les plus simples.

Dans ce dessein vous devez imiter Enée qui suivit l'Oracle d'une excellente Sibylle, apprit d'elle le chemin qu'il falloit tenir en cette entreprise, obtint par son moyen la lumiere d'Apollon, reconnût les secrets de ces lieux obscurs où sa pieté & son zèle le conduisoient: vous avez besoin d'un secours semblable pour paruenir aux mêmes fins, & d'un courage pareil, pour emporter les difficiles conquêtes du Rameau d'or sacré à Junon, qui est le guide ou plûtoft le charme de ces lieux où il se trouue, comme dit le Poëte,

Virg. 6. des
Eneides.

*Aureus & folijs & lento vimine ramus
Junoni inferna dictus sacer, hunc tegit omnis
Lucus & obscuris claudunt conuallibus umbra.*

C'est pourquoy vostre curiosité pour la satisfaction demande qu'Hippocrate, l'Interprete d'Apollon soit vôtre Sibylle ordinaire: la Nature ne connoît pas un plus sçauant, ny un plus habile conducteur de ses ceures que luy, qui gouverne toutes les Maximes de cette Science par les sages conduittes, & les lumieres naturelles, lors qu'il définit la Medecine LA

ARTICLE I.
Que la Medecine est dite par Hippocrate, la Science des Dieux.

(b. 3. du liure
περὶ εὐχρισμῶν.
σύνυς. Edition de Char-
sier.

CONNOISSANCE DES DIEUX; qu'il ne desire communiquer qu'aux personnes sacrées, ne pouuant souffrir qu'elle soit prophanée, & mise en commun, ny traitée par d'autres personnes que par celles qui en font profession expresse, c'est la conclusion de son Liure de la Loy.

*τὰ γὰρ ἱερὰ ἔοντα τῶν ῥήματα ἱεροῖσιν ἀνθρώποισι δείκνυται, βέλ-
γηλοῖσι δὲ ἔγγυς, πρὶν ἢ τελεσθῶσιν ὀργάνοισιν ἑπισημῆς*
Puisque ces choses sont Sacrées, il faut les montrer

aux hommes sacrés, il n'est pas permis de les communiquer aux profanes, si auparavant ils ne sont parfaits dans les Maximes de cette Science.

Cette partie de Medecine nommée la CHEMIE est publiée vn art, ou vne Science sacrée par les Sages ou Anciens Philosophes Medecins, & par les Grecs *ἡ ἐν τεχνῇ* que ces peuples ont voulu honorer du titre de *ſacre*. Premièrement, à cause de l'estime de cette connoissance ou de la grandeur de ce traité. Secondement, à raison de l'œuure ou trauail appellé des Grecs *ἡ χρυσοποιία* qui est de faire l'or, & par les lumieres de la Nature tirer les vertus feminales capables de l'engendrer, & cette façon particuliere est dite *χευσοποιία*. Troisièmement, dautant que c'est vne entreprise haùte, grande, très-difficile, qui doit estre de reserue, & non pas communiquée aux prophanes; lors qu'il s'agit d'extraire des corps minéraux & metalliques ce que vous auez tiré des autres mixtes, le *Mercur*, le *Souffre*, & le *Sel*, c'est à dire, leurs plus particulieres essences, vertus, proprietéz, parties homogenes & heterogenes; de rechercher dans leur plus secret interieur, les remedes propres pour chasser les maladies du corps de l'homme. C'est où la Sageſſe & la Nature se trouuent confuses (au recit d'Hippocrates) lors qu'ils faut apprendre de la Nature même ce qu'elle a fait dans ses mélanges *ἢ δὲ φύσις κατεργῆν καὶ κέχεται τῇ δὲ σοφίῃ* *Εἰς τὸ εἰδῆσαι τὰ ἀπ' αὐτῆς τῆς φύσις ποιεῖ μύθον*

Voila cette Sageſſe que Democrite tenoit cachée qu'il reuela au ſeul Hippocrates pour la recompense de ſa viſite, & par ce ſecret l'obligea de mettre en la preface de ſes œuures le ſerment ſolemnel qu'il fait

ART. II.
Que la *Chemie* est cette partie de Medecine dite la *Science Sacrée des Sages*.

Ch. 3. du livre *Ἐν εὐχνομοσίῳ* Edition de *Char-*
tier.

deuant toutes les Diuinitez de ne reueler ce mystere à d'autres qu'à ceux qui seroient de sa famille, ou de la lignée de celuy qui luy auroit enseigné, & prêté le même serment; ou à ceux qui sçauoient la Loy, ou la conduite de la Medecine; & s'il est permis de nous entretenir des termes semblables à ceux que le Sage Psellus auoit accoustumé d'écrire au Patriarche Xiphilin

Manuscript de la Bibliothèque du Roy intitulé l'Art Sacré en l'épistre du bien-heureux Psellus au tres-saint Patriarche Xiphilin.

Ὁ οὖν πᾶσιν σοὶ ἡ ἀδελφικῶς σοφίᾳ ἀνακαλύψομαι ἐν βραχέϊ, καὶ ὅθεν ὀρθῶς ἀδύτῃ ἀφήσομαι. *Vous faut-il donc que ie vous reueie en peu de mots toute la Sagesse de Democrite, sans rien y reseruer de caché, ny de secret? vous decouurirai-je les vertus cachées dans l'interieur du Plomb Sacré des Sages? & comment Hippocrates l'a tenu secret sous le nom de son Τετραγωνον?*

L'affiduité de vôtre trauail, où vôtre étude vous a porté, me laisse vaincre à vos prieres & par le même serment ie desire vous l'enseigner αἰδ' ἰατρῶν καὶ ἑυχεσθῆς, d'autant que pour mon particulier ie cede ingenuëment à la vertu & au merite de ces Sages qui ont écrit du sujet dont ie traite; mais presque tous leurs ourages remplis d'enigmes, de fables, de noms inconnus & d'autres pieces faites à plaisir, paroissent si difficiles & si obscurs, que vôtre esprit, quoy que tres-delicat, ne pouroit sans grande peine y trouuer ce que vous y cherchez, si l'affection que i'ay pour vous, ne me faisoit entreprendre de vous tracer vn chemin aisé pour arriuer à la perfection de cette connoissance.

ART. III.
L'origine,
l'antiquité &
l'ethymelo-

Je veux donc vous faire part d'une tres-noble, tres-sçauante, & ancienne source & veritable racine de ce mot de **CHEMIE** qui m'a esté apprise par vn des

Illustres de ce temps, m'estant adressé à luy pour sçavoir la raison qui l'auoit obligé de se seruir du mot de C H E M I E & non pas de C H Y M I E dans les affiches que l'on a faites depuis quelques années au JARDIN ROYAL pour le cours Chemique conformement à l'institution de ce Jardin ; ce qui n'auoit pas encore esté fait depuis son establissement ; il me répondit que C H E M I A ou A L C H E M I A signifioit LA S C I E N C E D' E G Y P T E , que l'on auoit ignoré iusques à present que la diction C H E M I E venoit de *Χημ* *Chemi* ancienne diction des Coptites ; tirée de Cham fils de Noé, auquel l'Egypte estoit demeurée en partage, & qu'en cette langue coptite, qui est l'ancienne d'Egypte, appelée depuis aussi Pharaonique ; *Chemi* signifioit l'Egypte ; d'où on a deriué le mot de C H E M I A ou A L C H E M I A pour expliquer la science des Egyptiens ; d'où les Philosophes assurent que la premiere connoissance a pris son origine, & plusieurs anciens Philosophes comme Geber & autres ont intitulé leurs écrits de A L C H E M I A , & non pas de A L C H Y M I A : Cette science a esté transportée chez les Grecs qui ont aussi pris leurs caracteres des Coptites ; comme l'on peut voir par l'Alphabet Coptite, & ont nommé l'Egypte *χημ* & *χημ* par vn *η* & non pas par vn iota ni par vn *υ*psilon. Pour donc reconnoistre cette science transportée chez les Grecs il faut en prendre les Maximes chez Hippocrates à qui elle a esté reuelée, & tirer de ses oracles cette Sagesse qui y est confuse avec la Medecine par les conclusions suiuantes. Resouenez-vous que tous les corps mêlez sont composez des

giede la *Che-*
mie, & qu'el-
le est la Scien-
ce d'Egypte.

Kircherus in
prodromo
Copto siue E-
gyptiaco.

Plutarque au
liure de Isis.
& Osirid.

Hipp. de la
Nature hu-
maine.

Hipp. au liur.
 περὶ ἀρχῶν

Aristote liur.
 μετεώρων

quatre elemens , 2. que la Terre a eu pour son partage plus de feu & en diuers degrez que les autres, 3. que la Loy par laquelle les mixtes sont formez & façonnez donne & permet aux vns d'auoir plus de feu & aux autres moins. 4. que la Terre est la baze des corps mêlez , & que les autres elemens qui ne se peuuent borner d'eux-mesmes, empruntent d'elle leur soûtien & leur fondement. 5. que le feu est l'agent de la Nature 6. que le feu comme tout autre element dans son souuerain domaine détruit tous les corps mêlez ; même les trois autres elemens sont contrains de luy seruir de nourriture , assistent & aydent à consommer & détruire tous les mixtes , de sorte que ces quatre Architectes sont estimez les Auteurs de l'être & de la conseruation de châque corps mêlé, & eux-mesmes détruisent, corrompent & font perir les mesmes corps qu'ils ont éleuez ; les resoûdent pour en former d'autres , ausquels semblablement ils donnent la naissance & sont les causes de leurs pertes : ce qui a obligé la Nature à donner à vn châcun son temperament , c'est à dire la trempe pour durer & resister quelque temps aux injures de ces Auteurs iusques à sa destruction , pendant lequel temps elle qui preside à ces mélanges, sçauante comme elle est, produit & fait produire diuers & merueilleux effets, n'étant adonnée qu'à la diuersité des generations & à rendre à châque corps mêlé ce que les Grecs ont appellé *ἰδιοσυγκρασία* c'est à dire vne parfaite vertu qui resulte du mélange particulier d'vn seul mixte, & de la juste distribution & graduation des elemens.

Voila pourquoy le Plomb Sacré a eu de la Natu-

re vn corps mêlé où elle a fait vn admirable assortissement d'elemens desquels il emprunte vne rareté parfaite & tres-secrete proprieté & vertu, par laquelle il a esté mis au nombre des pretenduës diuinitez: le m'explique sur ce sujet.


Les Anciens, mon cher Philiâtre, qui ont caché les corps mélez minéraux & metalliques sous des fables, caballes, & traditions pour en obscurcir la verité & priuer les prophanes de ces lumieres; ont reconnu sous le nom de Diuinitez *sept puissances* principales; auxquelles ils ont donné des pouuoirs & des forces tres-haütes qu'ils ont autorisé des noms de SATVRNE, IVPITER, MARS, SOLEIL, VENVS, MERCVRE, LVNE. D'oü les Astrologues ont remarqué leurs caracteres au Ciel; leurs actions signifie par leurs courses que nos regions basses esprouuoient leurs influences, ou puissances, & les ont appellés à raison de leurs mouuemens ou courses *Planetes* les Planetes & les ont marquez dans leurs liures sous ces formes ♄ ♃ ♀ ☉ ♁ ♂ Les Medecins Philosophes Chymistes imitans Hippocrates, suiuan leurs sens accompagnés de la raison ont fait estime de ces influences, les ont considerées principalement lors qu'ils ont reconnu que ces *puissances* estoient mises dans les entrailles de la terre, comme dans le greffe particulier du firmament; où se trouue visiblement ce que nous croirions estre inuisible à nos yeux, & trouuent que ces pretenduës Diuinitez ont emprunté des substances terrestres; sont palpables, mettant au jour les effets de leurs puissances; & se font

ART. II.
Que les Anciens ont caché sous les noms de leurs Dieux les Metaux, & l'Antimoine sous celui de Vulcan.

connoistre aux ſçauans ou aux Sages, qui les repreſentent dans leurs écrits ſous les meſmes caractères & figures.

Commencez-vous d'entendre les *myſteres ſacrez* de ces Dieux terreſtres; ne voyez-vous pas SATVRNE reuétu de *Plomb*, IVPITER en *Eſtain*; MARS tout de *Fer*; & le SOLEIL de la couleur de ſa lumière en *Or*; VENVS en *Roſette* ou *Cuiure*, MERCVRE avec ſes aîles en *Argent viſ*; & la LVNE en ſin *Argent*; leurs influences & leurs vertus enchaffées dans leurs mélanges par leſquelles ils ſe ſeparent & s'vniffent. LE PLOMB SACRÉ ſçait découurir les ſecretes puiffances de ces corps mélez que l'on appelle vulgairement LES METAUX; Il a eſté caché ſous la fable de VVLCAN qui, au recit d'Homere, entre & penetre dans la demeure de ces Diuinitez, emporte leurs ſecrets, leur laiſſe vne admiration de ſes effets, lors qu'il ſe precipite en terre, où il prend ſon corps méle & des vertus ſi excellentes qu'il engage ces Dieux d'Homere à l'étonnement, faiſant paroître aux hommes ſes particulieres vertus qu'ils vouloient leur eſtre incónuës.

Iliad. A

C'eſt cette ſcience d'Egypte qui vient de CHAM, Philon Iuif. ainſi dit de la racine Arabefque,  CHAMMON qui

Baſile Valentin en ſon char triomphal de l'Antimoine.
Poppius.

ſignifie le feu, mais vn feu de repos qui eſt benin, & conferue les metaux comme les hommes. Voicy cette PIERRE DE FEV qui roule & penetre les corps metalliques. Pour les meſmes conſiderations il a eſté nommé LA RACINE METALLIQUE, & le PLOMB SACRÉ à cauſe de ſa naiſſance, étant eſtimé

estimé le *filz naturel* de SATVRNE, & qu'il est de la race des Dieux, & passionnement aimé de VENVS; Ils ont peint cette affection par ce caractere ♁ . son amour metallique a esté deriué de la racine Arabesque ك CHEM, & son mélange d'elemens la fait nommer *Sacré* par les *Sages* à cause qu'ils l'ont reconnu $\text{Σποτελεσμα τῆς φύσεως}$ vn des mixtes le plus parfait de la Nature.

Basile Valentin.

C'est ce que nous appellons communément L'ANTIMOINE, diction qui est nouuelle, & d'origine Françoisse, qui peut auoir esté tirée d'Ανθος Αμυγνος, étant le lustre, l'éclat & la fleur de IVPITER, ou l'vn des plus excellens mineraux de sa race; L'experience appuye & confirme cette pensée. L'on sçait que l'*Estain* & le *Plomb* n'ont pas de subsistance assez forte pour seruir aux ouurages des hommes, & resister à la violence du feu, s'ils n'estoient alliés à l'ANTIMOINE.

ART. V.
Les rares vertus que l'Antimoine communique aux metaux.

La resistance au Feu.

2. Les *vaisselles antimoniées* desquelles on se sert aujourd'huy demôntrent le lustre, l'éclat & la dureté qu'elles empruntent par son assistance. 3. Les *caractères qui seruent aux Imprimeries*, ne pourroient mettre en lumiere tant de *liures* si l'ANTIMOINE ne leur seruoit en cét vslage de soûtien, d'appuy & de force pour resister aux trauaux. 4. Les *Cloches* & les *timbres* font paroistre vne netteté en leurs sons qu'ils ont emprunté du *regule* d'ANTIMOINE. 5. Les *Bombes* se precipitent comme *Vulcan*, & tombantes de haût en bas, ruïnent & foudroyent à leur rencontres ce qui leur resiste, assistées de sa force. 6. Les *Canons* qui vomissent les *foudres* avec lesquels les *Rois* tirent leurs *dernieres raisons*, & font signaler leur colere,

2. La Dureté.

3. Le soûtien.

4. La netteté de Son.

5. La Force.

6. La durée.

B

7. La correction métallique.

se treuvent estre de plus de durée à la chaleur du feu par l'alliage de l'ANTIMOINE. 7. Les orgues mêmes qui seruent à la musique, n'auroient pas l'harmonie & la délicatesse du son & ne seroient pas assez justes pour resonner les tons differens si le Forgeron n'auoit par son mélange moderé l'aigreur de Iupiter.

C'est ce qui a obligé les Anciens à luy donner les Cyclopes à gouverner; leur enseigner à s'endurcir à la peine, & l'établir gouverneur general des forges diuines. Vous sçauéz que parmy les METAVX il y a deux sortes de Soufres; l'vn est combustible, c'est à dire inflammable, qui prend & conçoit tres-aisément la flamme; l'autre est incombustible qui resiste au feu, & ne s'y consume pas, au contraire il preserve son metal contre toute élévation de degré du feu de fonte. L'ANTIMOINE gouverne toutes les forges métalliques, & par son soufre incombustible il se joint à tous les Metaux, & purifie vne partie de leur soufre impur & combustible; par qui la substance fusible des METAVX IMPARFAITS au lieu de resister au Feu, se calcine, se desèche & se vitrifie comme aux SATVRNE, IVPITER & VENVS, ou bien s'endurcit & s'écaille comme au MARS, ou s'exhale & s'enuolle comme au MERCURE; laquelle substance aux METAVX PARFAITS s'exalte, & se purifie tant plus elle est combatuë de la violence du feu comme au SOLEIL & à la LVNE, D'où vient que l'ANTIMOINE qui sçait gouverner tous ces metaux rend au Soleil dans son bain sa clarté, le graduë de lustre de couleur & de

1. La graduation du Karat.

Karat; c'est pourquoy il a esté nommé $\phi\alpha\epsilon\gamma\omega\nu$ à cau-

se qu'il sçait porter la lumiere & rendre le lustre au Soleil, même *χρυσάμμα* ou *χρυσίτης*, d'autant qu'ils ont estimé que de son corps l'on pouuoit extraire l'OR POTABLE & le SANG DE L'OR. 2. Il embellit la LVNE, releue son teint, & la rend plus vermeille: Et avec MARS que ne produit-il pas? Tout le monde sçait que le Fer ou l'Acier sans luy ne se peut refondre; il s'amollit bien au Feu pour souffrir le marteau & se rendre ductile à ses coups; mais pour se refondre vne seconde fois il n'est pas en la puissance s'il n'est assisté de l'ANTIMOINE qui luy fournit le soufre incombustible & le fait fondre avec soy. Voilà pourquoy il a esté nommé des Grecs *Αρης πυρρός* l'ESTOILE DE MARS, comme vous sçavez que l'on fait au cours Chémiques dans l'operation dite *regule de Mars étoillé*. 4. Quant à MERCURE il est tellement son amy qu'il semble que ce ne soit qu'une mesme chose ou vn mesme Mercure, dans le liure de la *Science sacrée* il est nommé *Ερμης ετερος*, vn autre MERCURE à cause de l'estroite alliance qu'ils ont contractée tous deux; de façon que l'ANTIMOINE luy prête son corps, son domicile & ses vertus; & pour ce sujet il est appellé *Ερμης ελλειων* MERCURE RESPLANDISSANT. 5. Venus par la mesme raison est nommée *Αφροδιτης φωσφορος*, *Porte-lumiere*, & par l'estroite alliance qu'elle a avec VULCAN elle a produit deux *amours* armés de diuerses flesches; les vnes sont d'Or, & les autres d'acier, pour témoigner leur affection tant enuers l'OR que de FER. 6. Pour estre le bâtard de SATURNE il n'est pas à mépriser; puisque l'affec-

2. La teinture.

3. La Fusion.

4. La Penetration.

M. R.

5. L'amour
metallique.

6. Le fixe
de H.

ction du Pere se reconnoist en ce qu'il luy a non
seulement laissé sa puissance, ses marques, ses epi-
thetes & ses figures: mais mesmes l'a honoré du
titre & du nom des autres Dieux. C'est pourquoy
vous trouuerez l'ANTIMOINE sous ces termes
& caracteres $\chi\rho\acute{o}\nu\omicron\varsigma$. $\text{Μολιβδ}\acute{\omicron}\chi\alpha\lambda\upsilon\varsigma$. $\theta\epsilon\acute{\iota}\omicron\nu$ $\acute{\alpha}\theta\eta\kappa\tau\omicron\nu$ $\kappa\alpha\iota$
 $\pi\upsilon\epsilon\acute{\iota}\phi\lambda\epsilon\kappa\tau\omicron\nu$ $\kappa\alpha\iota$ $\chi\rho\acute{o}\nu\omicron\varsigma$ $\acute{\alpha}\iota\theta\acute{\epsilon}\rho\acute{\rho}\upsilon\tau\omicron\varsigma$ $\kappa\alpha\iota$ $\upsilon\delta\omega\rho$ $\mu\omicron\lambda\acute{\iota}\beta\delta\omicron\nu$;
 $\kappa\alpha\iota$ η $\lambda\alpha\lambda\acute{\eta}$ $\acute{\alpha}\iota\theta\alpha\lambda\eta$ η ω $\lambda\acute{\epsilon}\gamma\epsilon\tau\alpha\iota$ $\chi\rho\acute{o}\nu\omicron\varsigma$ $\phi\alpha\acute{\iota}\nu\omega\nu$. δ

σ \omicron ν τ β . η ρ . χ . β ζ δ ζ β . $\tau\upsilon\omega$. β . \otimes .
 δ ζ β . ζ . \omicron δ ψ Γ . ζ . F . θ .

Enfin I V P I T E R luy confie en main ses armes qu'il
luy fait exercer selon ses volontez; ce qui cause qu'il
est souuent pris pour I V P I T E R, & dit en Grec
 Κασσίτης .

Vous remarquez; MON CHER PHILIATRE, dans
ces diuersitez de noms & d'alliances, l'affection que
l'Antimoine à pour ces metaux; les bien-faiçts qu'il leur
communique; les diuerses fabriques & compositions
que causent ses rares vertus; à cause desquelles il a été
nommé Μαγνήσια *Aimant des Metaux* par cette com-
paraison que l'aimant sert de conduite & pointe droit
vers son étoille qu'il regarde & poursuit incessamment
comme nôtre Antimoine à sa vertu aimantine, par la-
quelle il ayme & sert de conduite à tous ces métaux
pour leur donner vne plus grande perfection. J'aurois
peur de vous être ennuyeux si je vous faisois le re-
cit de tous les autres epithetes que mettent au jour
ceux, qui le veulent cognoistre & le tenir caché; d'au-
tant que sa beauté aimantine de laquelle il se sert à

attirer apres soy les curieux, fait qu'ils ne l'ont pas si tôt connu qu'ils souhaitent de le posseder seuls & priuer les autres de sa connoissance; ce qui est la cause qu'ils luy ont donné des noms qu'ils ont inuentez, sans autre raison que pour l'ôter du jour & de la veuë de ceux qu'ils en croyoient indignes. Pour exemple, ils cachét l'ANTIMOINE sous les noms des animaux ou des pierres precieuses qu'ils inuentent en ces termes: *Prenez du Lyon noir qui ait les yeux étincelans comme Opalles, & par cette façon de parler, veulent dire; prenez de l'ANTIMOINE Voicy donc la clef mineralle que ie vous mets en main pour ouurir non seulement les corps metalliques; mais aussi pour desfiller vos yeux, & leur faire voir les teintures & qualitez tant exterieures qu'interieures de l'ANTIMOINE.*

Les Hebreux chez qui les plus beaux secrets ont été trouuez, appellent en leur langue vne Pierre precieuse que nous nommons Emeraude נֹפֶחַ *Nophech* qui se tire de l'ANTIMOINE; le docte Rhabbi Sadias interprete de ce mot de *Nophech*, veut que ce soit le même que les Arabes ont entendu par leur diction

ART. VI.
La connoissance que les Hebreux, Caldéens & Arabes ont eu de l'Antimoine.

אַמָּדוֹן *Atmadon*, & conclud que *Nophech* & *Atmadon* signifient l'ANTIMOINE; que l'on peut extraire de luy des teintures & coloris diuers pour les Pierres precieuses & déguisemens des cristaux en *rubis*, *émeraudes*, *opalles*, & autres, selon ses diuerses preparations. Vous sçauiez que l'ANTIMOINE dans la fonte represente toutes les couleurs des autres Métaux; que de ses entrailles on tire des *teintures* differentes; tant pour colorer les Pierreries, que pour conseruer & em-

bellir les yeux, qui sont les organes propres à discerner les diuerses sortes de couleurs: d'où vient que les Chaldéens, Rabbins, & Arabes, ayans égard aux grandes vertus Antimonialles, d'un seul mot dit *الكحل*

Alcohol en leur langue, ont signifié la Couleur le, Collyre, & l'ANTIMOINE, pour exprimer que l'ANTIMOINE est propre à colorer, c'est à dire que de ses parties inétieures on tire plusieurs sortes de couleurs, tant pour embellir les yeux, que pour ôter & arrêter les fluxions qui pourroient les incommoder; repousser les humeurs piquantes qui seroient cause d'inflammation, ou de solution de continuité.

Ce mot doit seruir à faire remarquer que l'usage de l'ANTIMOINE estoit si particulierement connu des grandes Dames de ce temps-là, qu'elles s'en seruoient pour s'embellir le visage & les yeux. Le Prophete Ezechias reprochant à ces Dames qu'elles s'embellissoient pour plaire aux Assyriens, Caldéens, & Egyptiens explique cette verité en ces termes: *Θυς ἐλύε καὶ ἑπιβίβει τοὺς ὀφθαλμοὺς σου καὶ ἐκόσμου κόσμῳ &c.* Incontinent, dit-il, vous estiez lauées & adoucisiez vos yeux avec l'ANTIMOINE, & preniez vos ornemens pour leur plaire. Pour le mot *ἑπιβίβει* le texte Hebreu dit *תלכת* *Cahalt*, c'est à dire vous estes ajustées & auez laué vos yeux avec l'ANTIMOINE. La paraphrase caldaïque explique vous auez appelé les Assyriens, Caldéens & Egyptiens, les auez enuoyé querir par Ambassadeurs exprés pour offencer Dieu avec eux, & pour leur plaire davantage, comme des impudiques vous vous êtes lauées, embellies & fardées d'ANTIMOINE, d'où les Caldéens l'ont

nommé כחל *Cohal*, & les Arabes كحل *Cohl* à cause qu'il embellit la veuë, les Grecs l'ont dit κλι à raison de sa *teinture*, qui par sa *noirceur* embellissoit les cils & les sourcils des Dames, même en Espagne les femmes ont encore cette coûtume de se noircir les cils & les sourcils avec l'ANTIMOINE, qu'elles appellent *Piedra de Alcohol*, diction transportée des Arabes en ces lieux, tirée de la racine كحل *Cahala*, d'où vient كحل العين *Cahala al baina*, qui signifie

il s'est mis en collyre aux yeux; il a frotté ses yeux d'ANTIMOINE, dans l'écriture sainte καὶ Ἰζαβελ ἠκυσσε, καὶ ἐβίβιστο τοῖς ὀφθαλμοῖς *Jesabel* entendit, & se peignit les yeux avec l'ANTIMOINE; le Texte Hebreu dit: וַתַּשֵּׁם בְּפוּךְ עֵינֶיהָ *Vattasem bappouch eneha*. Elle composa ses yeux avec l'ANTIMOINE, ou la Paraphrase Caldaïque explique; elle donna couleur à ses yeux avec l'ANTIMOINE, וכחלת בצרורה עיניה *Vechahalath bissirah eneha*, d'où ils l'ont nommé en leur langue פוך *Pouch*, Poudre noire faite d'ANTIMOINE pour peindre les yeux & le visage.

Galien âvouë que les Dames de Grece se seruoient de l'ANTIMOINE pour pareil dessein; l'estime non seulement propre à leur embellir les paupieres, mais à leur fortifier les yeux, à supprimer toute fluxion qui pourroit les incommoder ou lâcher leur temperament en ces termes; ὀφθαλμοῖς ἵ τὸνώσας διὰ τῆ φρυγῆ λίθου χρωμῆμος ξηρῶ κηλυείῳ τοῖς βλεφάροις ἐπάγων ἢ μύλιω χρωεῖς τῶ περὶ ἄσπεραται τῶ καὶ τὸν ὀφθαλμὸν ἐσ-

ART. VII.
Cōment Galien a connu l'Antimoine. Chap. 12. liur. 6. de la conseruation de la santé. Edition de Charlier.

δὲν ὕμνος ἔγω γρὸν ἀράποιον ὁπήμερι καὶ αἱ σιμμάζομε
 ναί γυνάϊκες. Vous rendrez aux yeux leur forces si vous
 vous seruez de Collyre sec, & qu'avec le pinceau vous
 en peignies vos paupieres sans toucher la membrane inte-
 rieur de l'œil; comme pratiquent tous les jours les Dames
 ANTIMOINIE'S. C'est pourquoy il se vante d'auoir
 trouué vn tres excellent remede pour les yeux appellé
 par luy ἐμὸν ξηρὸν mon collyre sec; espece de remedes
 dits des Grecs ἀποδακρυστικά καὶ ἀποκρυστικά qui em-
 peschent les larmes de couler, repoussent toutes les
 herositez picquantes qui pouroient endommager les
 yeux & y suppriment toutes sortes de fluxions; de
 façon que celuy qui s'en seruira; dit-il, ne pourra iamais y
 ressentir aucune inflammation, en voicy la description.

Chap. 6. liur.
 4. de la com-
 position des
 medicamens
 simples selon
 les parties.
 Edition de
 Chartier.

℥ χαλκὸς κεκαυμένου Γο' α' ὄψ' ἔστι δραχ. 5'. πεπερέως λυ-
 κὸς δ' ἴσον φύλλα μαλαβά' ἔου δ' ἴσον Στίμμεως ἢ ἡ μὲ-
 λιον ὄψ' ἔστι δραχ. 6'. τούτοις μίγνυε τὸ κεκαυμένου λίθου
 λίθου α' καπειδὴν ἀπόρτα καλῶς λήωθῃ καὶ μέλλης
 αἰελέας δ' φάρμακον ἐπέμβαλε τὸ Συριακὸν ὀποβάλ-
 αμου Γο' α' 5" ὄψ' ἔστιν αὐτῷ δ' πᾶν δραχ. 1β'. c'est
 à dire :

℥ Cuivre brûlé, du poivre blanc, feuilles de malabatron
 anna ʒviij. ANTIMOINE ʒxij. mélez de la pier-
 re brûlée ℥vj. & apres que le tout est bien laué
 prenez le remede avec ʒiβ. d'opobalsame syriac qui
 fait en tout ʒxij.

Chap. 3. liu. 9.
 des medica-
 mēs simples.
 Edition de
 Chartier.

Galien ne se contente pas de mêler avec l'ANTI-
 MOINE les autres remedes metalliques, mais il
 donne la raison pour laquelle il est employé dans les
 collyres Στίμμι πρὸς τῇ δυνάμει τῇ ξηραντικῇ καὶ εὐψί-
 ἔχῃ τὸ φάρμακον τῆτο. διὸ καὶ τοῖς ὀφθαλμικαῖς φαρμάκοις
 μίγνυ-

μίγνυται, τοῖς τ' αἰατωλαπορόμοις εἰς τὰ καλούμενα κη-
λύεια καὶ τοῖς ξηροῖς ἢ δὴ ξηρὰ κηλύεια περσαγορόμοις.
L'ANTIMOINE ce medicament; outre sa faculté des-
siccative a encore vne astringtion jointe; qui est la cause de
son mélange avec les remedes qui sont propres aux yeux
preparés pour collyres, tant humides que secs qu'ils ont ap-
pellé collyres secs.

Vous voyez (MON CHER PHILIATRE) que
l'ANTIMOINE n'estoit seulement pas connu par
Galien, mais jugez de la raison par laquelle il le prouue,
& qualifié remede. Tout remede qui par sa propre
substance fortifie la partie malade, & chasse les cau-
ses de la maladie contraires à la partie est réputé tres-
excellent. L'ANTIMOINE fortifie l'œil, empêche
& bannit les causes qui pourroient l'offencer: pour
cette raison il est tres-excellent remede de l'espece de
ceux que les Grecs ont nommé τὰ κηλύεια ὡς τὸ
κηλύει τὸν ῥόον à cause qu'ils arrêtent la fluxion; on ne
peut arrêter vne fluxion qu'en desseichant l'humeur
qui se jette sur la partie, & par consequent il faut
que le Collyre ait sa vertu dessiccative avec vne astri-
ction mêlée pour satisfaire au raisonnement de Ga-
lien qui n'appelle pas simplement l'ANTIMOINE
remede, mais περσουλακικὸν Conserve des yeux, de la-
quelle tous les Peuples qui étoient sous l'obeïssance des Ro-
mains se sont servis, & ont trouué ce remede infailible
par experience, tant pour détourner les fluxions des yeux,
que pour leur rendre vne netteté brillante, dissiper les nua-
ges, repousser la fluxion ou la resoudre, sans qu'il
soit besoin de SAIGNEÉ, selon l'observation de
Galien à l'intitulation d'un autre Collyre dit θεοδδίου

φλακιδόν Αποκράλιον principalement pour les maladies des yeux dites des Grecs ἑπιφορά και παρωδιώεις desquelles il deliure par le secours de l'ANTIMOINE sans l'usage de la Saignée en cette façon.

ART VIII. Diverses descriptions des Collyres ANTIMONIAXX desquels se sôt servis Galien & les autres Medecins de son temps.

℥ Ακακίας χαλκιδ δραχ. κδ'. καδμείας δραχ. η'. καλκιδου κεκαυμδύς και πεπλυμδύς δραχ. η'. Σίμμεως δραχ. ις'. Αλόης δραχ. δ'. κρόκου δραχ. γ'. σμύρνης δραχ. γ'. Λυκίς τυδικιδ δραχ. β'. καστορείς δραχ. α'. όπίς δραχ. β'. κόμμεως δραχ. κδ'. ύδαλι όμβρείω η χησις δι ώσ ; η κρασις παχυτέρα ; δ καμύειον οιδημύς βίς βλεφαρείς ἑπιφέρη.

℥ Suc d'Acacia ʒ^{xxiiij}. Casmie ʒ^{vii}. Cuiure brûlé & laué. ʒ^{vii}. ANTIMOINE. ʒ^{xvj}. Aloës ʒ^{iiij}. Myrrhe ʒ^{iiij}. Suc de Lycium. Indic. ʒ^{ij}. Castor. ʒj. Opium. ʒ^{ij}. Gomme ʒ^{xxiiij}. l'edulcoration est avec l'eau de pluye, l'usage avec l'auf; la consistance plus épaisse, & ce Collyre cause aux paupieres vne tumeur apres en auoir enleué les douleurs.

Vous pouuez remarquer que ce n'est pas seulement aux Collyres secs qu'il employe l'ANTIMOINE, mais aux Collyres humides mêmes, il fait si grande estime des remedes ou ce mineral est mêlé, inuentez par ses compagnons & ceux de son temps, qu'il les à voulu mettre en lumiere en ses écrits, que ie desfire vous faire connoistre, afin que vous n'ayez aucun doute que Galien ait sceu comment il falloit preparer l'ANTIMOINE.

Capiton composoit vn Collyre sec duquel il se seruoit, tant pour deffensif de l'œil, que pour son embellissement.

℥ Καδμείας δραχ. η'. χαλκιδ κεκαυμδύς δραχ. η'. Σίμμεως δραχ. η'. πείφας και ανέλωμδρος χησις περιωμι μύλης ἑπιτιμύζων τὰ βλεφαρα και παρωδι και προς ἑαυτερον.

℥ Cadmie, ʒviiij. Cuiure brûlé, ʒviiij. ANTIMOINE, ʒviiij. seruez-vous en apres que vous les aurez triturez & lauez, & vous en ANTIMONIEZ les Paupieres avec vn pinceau le matin & le soir.

La Medecine à cela d'excellent de ne s'arrêter pas seulement à guerir les grandes infirmités; mais elle desire le parfait rétablissement des parties vées, pour la conseruation desquelles elle se sert de la *cosmetique*, qui apprend à rendre à vne partie offencée sa couleur, sa beauté, & son lustre, avec des remedes particuliers dont elle use à dessein de reparer les deffauts causez aux parties, comme môtre Capiton par son remede qui conserue en même temps & embellit les yeux, pour les raisons cy-deuant expliquées. L'ANTIMOINE étoit tellement en vſage du temps de Galien, que vous pouuez le prouuer par cette façon de parler *ἰαντισμύζων* SOVS-ANTIMONIANZ les Paupieres, qui vient de *ἰμύ* qui signifie l'ANTIMOINE, *Metal* (selon Dioscorides) à fondre les autres Métaux, duquel les femmes se seruoient à noircir leurs yeux pour paroître brunes, d'où vient *ἰμύζουσι* qui signifie se parer, donner lustre aux yeux avec l'ANTIMOINE. Le même Capiton, au recit de Galien, en décrit vn autre.

℥ Καδμείας καυθείσας καταπερείρηται δραχ. η'. χαλκῶς πεκαυθείσας δραχ. η'. Στίμμεως δραχ. δ'. Ἀρμενίης δραχ. ε'. τεύξας ἢ ἀεὶλόμνος χροῖ.

℥ Cadmie brûlée, comme dit est, ʒviiij. Cuiure brûlé, ʒviiij. ANTIMOINE, ʒiv. d'Armenie, ʒij. le tout trituré, reposé, & edulcoré, soit pour le seruice.

Galien adjoûte vne autre preparation que celle de

Capiton; d'autant que Capiton calcine l'ANTIMOINE & les autres remedes metalliques simplement, & les edulcore avec l'eau de pluye. Et Galien calcine lefdits remedes estans frottez & baignez dans la graisse des uiperes, puis il les laue, éteint ou edulcoré en vin: Sozander autre Medecin du temps de Galien, preparoit autrement ces mesmes remedes & s'en seruoit apres leur calcination & edulcoration en vin, comme il décrit,

℥ Καδμείας Στίμμεως, χαλκίτεως ὤμης μίστος ξενικῶδ' ἀνά δραχ. η̄. χύψας καὶ μέλι φυράσας ὅπλα καταπερίρηται, ἑπτὰ οἴνω καταβρέξας καὶ λεάσας καὶ ξηράνας ἀελώματος ἡρώ.

℥ Cadmie, ANTIMOINE Calcitis crüe, Misy sauvage, ana ℥viii. concassez & les enuellopez de miel, comme il est dit, & les calcinez, puis apres les auoir éteint en vin, triturez, les sechez, & vous en seruez.

La preparation de Sozander est differente des autres, en ce qu'il fait calciner les métaux les ayans enuironnez de miel, puis esteints dans le vin: il y adjoûte du Nard & du Safran desseiché, comme aussi du Poivre, où ayant mis le tout en poudre, il s'en sert avec les doses suiuanes.

℥ χαλκίτεως ὤμης καδμείας Στίμμεως μίστος ξενικῶδ' ἀνά δραχ. η̄. νάρδου ἰνδικῆς δραχ. β'. κρόκου πεφωγμῶδ' δραχ. β'. πεπέρεως δραχ. α'. τὰ μεταλλικὰ μέλι φυράται καὶ χύψεται καταπερίρηται ἑπτὰ οἴνω κατασβέννυται καὶ λεάνιται τοῖσι βῆτιβάλλεται ὅτε νάρδιον ὅτε κρόκινον πεφωγμῶδ' καὶ ὅ πῆπει ἑπτὰ συλλεαίνοντες ἀελώματος ἡρώμεθα.

℥ Calcitis crüe, ANTIMOINE, Misy sauvage, ana, ℥viii. Nard d'Inde, ℥ij. Safran desseiché, ℥ij. Poivre,

ζι. Les Metaux sont accommodéz & préparez avec le Miel, calcinez comme auparavant, puis on les edulcore en vin, & on y adjoûte le Safran & le Poivre broyez pour s'en servir.

Autre remede tres-excellent inuenté par Galien, pour orner & embellir les paupieres, ensemble pour les fortifier, chasser des yeux les ophthalmies inueterées.

℥. Στίμμεως κεκαυμῆς ἢ οἴνου κατεσθεσμῆς δραχ. ις'. μολύβδου κεκαυμῆς ἢ πεπλυμῆς δραχ. η'. λιβαῖς αἰθάλης ἢ ναρδσαύχου, σμύρνης πεφωγμῆς κρόκου λέπιδος χαλκοῦ αἰά δραχ. α'. ἅπαντα λείανας αἰελάμμος ἡρῶ.

℥ ANTIMOINE (calciné & edulcoré en vin ζxij, Plomb calciné & edulcoré ζviij. de la suie d'encens, spicnard, mirrhe desséchée crocus, escailles d'airain ana ζi. seruez-vous de tous ces remedes apres que vous les aurez trituréz & accommodéz suiuant l'usage.

Autre collyre sec appellé Καλλιβλέφαρον qui est plus odoriferant que les precedens à cause de l'opobalsame qui y est mélé.

℥. Στίμμεως δραχ. ις'. μολύβδου δραχ. η'. λεπίδας δραχ. α'. κρόκου δραχ. α'. ρόδων ἀνθους δραχ. α'. σμύρνης δραχ. α'. νάρδου τυδικῆ λιβαῖς ἄρρενος πεπέρεως λάκκοῦ αἰά δραχ. α'. φοινικοβαλάνων ὅσα δέκα. πάντα βαλλὼν εἰς ἀγῶς κρεμμυδοῦ ὅπλα φιλοπότως ἔσφατε εἰς θύδου καθέστας καὶ τεύλας ὀπίβαλλε ὀποβαλῶμου κυχλιάεα δυὸ ἔσφατε ἀνάκυσας ἢ ξηραῖας ἡρῶ.

℥ ANTIMOINE ζxvj. Plomb. ζviij. écaille de Cuivre ζi. safran ζi. fleurs de roses ζi. mirrhe ζi. nard d'Inde, encens masle, poivre blanc ana ζi. osselets de palmiers en nombre de x. jétez le tout dans un vaisseau de ter-

re & les faites calciner, puis estans en plotte, broyés le tout, jettez par dessus deux cueillerées d'opobalsame, puis les seichez.

Cette preparation est à considerer, puisqu'il se sert de l'ANTIMOINE & des autres Metaux sans qu'ils soient edulcorés, mais seulement arrouvés d'opobalsame & éteint dans cette larme embaumée pour luy conferuer vne suaue odeur.

Voilà les collyres secs que Galien public estre tres-excellens pour l'éclaircissement de la veuë; que les Hebreux, Caldéens, Arabes, à cause de l'ANTIMOINE qui est le principal agent de ces compositions ont appellé collyres ANTIMONIAVX: reste à vous decouvrir comment on s'en seruoit aux collyres humides contre les maladies nommées des Grecs *συκιάδης ἐπιμασάσης, Γαρκὰς ἔξοκῆ, ἐγκωθήδες*, & les ophthalmies qui commencent, dequels collyres humides Philippe en Cesarée & Fuscus Olympionicus auoient accoustumé de se seruir tant pour les grandes & violentes douleurs que pour les *chemoses*, dequelles maladies & douleurs les yeux sont promptement deliurées par ces compositions suiuanes où entre l'ANTIMOINE.

℥. Καδμείας κεκαυμένης καὶ πεπλυμένης δραχ. η̄. ἀσκήϊας δραχ. η̄. Στίμμεως κεκαυμένης καὶ πεπλυμένης δραχ. η̄. Αλοῦς Ἰνδικῆς δραχ. η̄. κρόκου δραχ. δ'. σμύρνης δραχ. δ'. ὀπίθ δραχ. δ'. κίμμεως δραχ. η̄. ὕδαλι ἀγαλάμδανῆ ἢ χερῆσις δι' ὡδ' ἢ κρᾶσις παχύτερα ἔγω ἢ πρὸς ἑτικα πομ. Φόλυρος δραχ. δ'. καὶ λιθαρῶτου δραχ. δ'.

℥. Cadmie calcinée & lauée ℥viii. Acacia ℥viii. ANTIMOINE calciné & laué ℥viii. aloës d'Inde ℥iv. safran ℥iv.

mirrhe ziv. opion ziv. mettez le tout en eau, l'usage est avec l'œuf dans la consistance plus épaisse.

Galien dit en suite, qu'il approuve fort ce remede, & qu'il y ajoute ziiij. d'encens & de pompholix; comme aussi fait-il vne autre composition, laquelle à cause de son effet, qui est de guerir en vn jour toutes les inflammations des yeux, s'appelle φαρμακὸν αὐθημερόν & pour témoigner que l'ANTIMOINE adoucit les parties σκληρίον à cause de la douceur de l'ANTIMOINE.

℥. Στίμμεως δραχ. μ'. ἀκακίας δραχ. μ'. καδμείας δραχ. ε'. καλκοῦ κεκαυμῆς καὶ πεπλυμῆς δραχ. ιδ'. ψιμμουθίς δραχ. η'. σμύρνης δραχ. δ'. νάρδου Ἰνδικῆς δραχ. δ'. κρόκου δραχ. ε'. λιχίου Ἰνδικοῦ δραχ. δ'. κασσιῆς δραχ. ε'. ἀλόνος δραχ. ε'. ὀπίς δραχ. ε'. χαλκιτέως ὀπίης δραχ. ε'. κόμμεως δραχ. ε'. αἰαλάμβανε ρόδων ἀφεψήματι ἢ χησίς δι' ὕδωρ ἢ κρᾶσις παχυτέρα.

℥. ANTIMOINE zxi. Acacia zxi. Cadmie zvj. Cuiure brûlé et lavé zxiv. ceruse zviij. myrrhe ziiij. nard d'Inde ziiij. crocus zij. lycion d'Inde ziiij. castor zij. aloes zij. calcitis brûlée zij. Prenez le tout avec le suc de roses. L'usage est avec vn œuf, et la consistance plus épaisse.

Il y a d'autres remedes escrits en suite desquels se seruoit Neapolite, & appelloit son remede φαίον à raison de l'ANTIMOINE qui rend la clarté aux yeux.

℥. Καδμείας πεπλυμῆς δραχ. η'. ἀκακίας δραχ. η'. χάλκου κεκαυμῆς δραχ. κ'. ψιμμουθίς δραχ. ε'. σμύρνης δραχ. ε'. ἀλόνος δραχ. ε'. νάρδου κελικῆς δραχ. α'. ε'. ὀπίς δραχ. α'. ε'. κρόκου δραχ. α'. κασσιῆς ὃ ἡμισσὺ χέμμεως δραχ. κ'. ὕδωρ ὄμβριον χεῖρ ὑπαλείφων.

℥. Cadmie lavée zviij. acacia zviij. cuiure brûlé et lavé

3vj. ANTIMOINE laué 3^{xx}. ceruse 3j. myrrhe 3ij. aloes 3ij. Nard celtique, 3i. β. Opion 3i. β. Crocus 3i. Castor 3β. Gomme 3^{xx}. Eau de pluye. Seruez-vous en, & vous en frottez.

Ce remede comme les autres, fortifie tellement la veuë, qu'il chasse, & dissipe les nuages des yeux, comme fait pareillement le suuant qui est vn autre Porte-lumiere aux yeux, intitulé pour cette raison φαῖον Σεραπιακόν.

Ζ. Ακακίας δραχ. μ'. Σίμμεως δραχ. μ'. καδμίας δραχ. ιε'. χαλκοῦ κεκαυμένου καὶ πεπλυμένου δραχ. ιβ'. ἀλῶν δραχ. γ'. σμύρνης δραχ. δ'. ψιμμουθίας δραχ. ιβ'. ὀπίθ δραχ. β'. κρόκου δραχ. β'. νάρδου Ινδικῆς δραχ. α'. σ". κόμμεως δραχ. κε'. ὕδαρ ὀμβριον. ἡῶ ἰσαλείφων.

Ζ. Acacia 3^{xl}. ANTIMOINE 3^{xl}. Cadmie 3^{xvj}. Cuiure brûlé & laué 3^{xij}. Aloes 3^{ij}. Myrrhe 3^{ij}. Ceruse 3^{xij}. Opion 3^{ij}. Crocus 3^{ij}. Nard d'Inde 3j. Gomme 3^{xxv}. preparez le tout avec l'eau de pluye, & en mettez aux yeux.

Vous voyez que l'ANTIMOINE n'est pas seulement le Porte-Flambeau des Metaux, mais qu'il distribué son lustre aux yeux des hommes par la puissance qu'il à d'adoucir la violence des serositez qui les peuuent incommoder; de moderer les douleurs vehementes qui suscitent alteration aux parties sensibles & delicates; de sorte que l'ANTIMOINE apporte vn si grand allegement aux trauaux de l'œil, qu'il est à croire que s'il traicte avec tant de douceur ces parties si delicates & si sensibles, qu'il n'en fera pas moins pour l'Estomach: que s'il est pris au dedans tant s'en faut qu'il incommode, qu'au contraire, comme il ôte des yeux les vlceres & les solutions de
contin uité

continuité, il doit chasser les mesmes maladies des parties internes, fortifier l'Estomach, empêcher les piquantes morfures que la bille pourroit causer en cette region, & aux parties voisines. L'utilité de ce mineral l'a fait recognoistre excellent pour la declinaison des maladies des yeux, comme pour leur commencement & milieu; ainsi que le démontre Galien au medicament intitulé φιλadelphιον ou il prouue que l'ANTIMOINE guerit les yeux.

℥. Στίμμέως κεκαυμένου καὶ πεπλυμένου δραχ. κ'. μόλοδδου κεκαυμένου καὶ πεπλυμένου δραχ. κ'. καδμείας δραχ. β'. ἀκακίας δραχ. β'. χαλκοῦ κεκαυμένου καὶ πεπλυμένου δραχ. γ'. Αλόης δραχ. γ'. ψιμμυθίς δραχ. γ'. Λυκίς ἰνδικῶς δραχ. β'. σ'. σμύρνης δραχ. β'. σ'. νάρδου ἰνδικῆς δραχ. β'. κασοείς δραχ. α'. ὀπίς δραχ. α'. κόμμεως δραχ. η'. ὕδωρ καὶ πρὸς πλὴν ἀνάληψιν ὡν α'.

℥. ANTIMOINE calciné et lavé 3x. Plomb brûlé et lavé 3x. Cadmie ʒiij. Acacia ʒij. Cuiure brûlé et lavé ʒiij. Aloës ʒiij. Ceruse ʒiij. Licium Indique ʒij. β. Myrrhe ʒij. β. Nard d'Inde ʒij. Safran ʒij. Castor ʒj. Opium ʒj. Gomme ʒviij. preparez en eau comme scauez, & pour incorporer le remede, prenez vn blanc d'œuf.

Vous jugerez aysément de la douceur de l'ANTIMOINE quand il est mellé avec les autres Metaux, entant que lors qu'il est en moindre quantité le remede est estimé du nombre des mordiquants: ainsi qu'il se peut veoir en l'exemple suiuant du Collyre dit Ἐμαλαβάτεινον ἡμέτερον qui est de la Nature des remedes mordiquants.

℥ Καδμείας δραχ. ις'. ἀκακίας δραχ. μ'. χαλκοῦ κεκαυμένου καὶ πεπλυμένου δραχ. ιδ'. ὀπίς δραχ. β'. λυ-

D

κίς Ινδικός δραχ. β'. σμύρνης δραχ. δ'. μαλαβί ζου δραχ.
 β'. νάρδου Ινδικής δραχ. β'. κασσίης δραχ. β'. άλλης δραχ.
 β'. ψιμυθίς δραχ. η'. Στίμμεως πεπλυμμένης δραχ. η'.
 χόμμεως δραχ. μ'. ὕδατι χηΐσις δι ὠσ. ἐν ἀρχῇ τῆς
 δραχέσεων καὶ ἐν ὁδῶν χηΐ γιννομένης ἀπὸ μέρους τοῦ λεγομένου
 παρχηΐς. ἀναγένεσται δὲ τὸτο ἐν τοῖς δαγνηοῖς καλ-
 λυροῖς.

℞. Cadmie ʒxxvj. Acacia ʒxl. Cuiure brûlé & laué ʒxiiij.
 Opium ʒij. Licium Indiq. ʒij. Nard d'Inde ʒij. Myrrhe
 ʒiiij. Malabatron ʒij. Castoreum ʒij. Aloes ʒij. Ceruse
 ʒviiij. ANTIMOINE lané ʒviiij. Gomme ʒxl. mettez le
 tout en eau de pluye, & vous en seruez avec l'œuf.

Et remarquez ce que mèt Galien en suite que ce Collyre est bon pour le commencement des indispositions des yeux, & pour la fin en meslant moitié du premier Collyre cy-deuant décrit dit παρχηΐον, d'autant que sans ce mélange le Collyre Malabattrin est estimé mordicant; la raison est que l'ANTIMOINE qui est le Porteur de l'adoucissement y est en moindre dose, ce qui est cause que les autres Métaux qui sont au double communiquent l'acrimonie aux yeux, & les offensent à cause de leurs Vitriols, & par cette même raison il veut que l'on mêle partie égale de son Pancreste, à cause que l'ANTIMOINE y est dosé au double des autres Minéraux, pour adoucir & rabbatre le piquotement qui pourroit estre causé aux yeux, de façon que c'est donner à l'ANTIMOINE la vertu la plus efficace & la plus propre pour la deffence des yeux, & auoüer qu'il y contribüe par son mélange particulierement: voyons comment Gennadius le doisoit

pour les mêmes infirmités.

℥ Ψιμμοθῆς δραχ. ιη. Στίμμεως δραχ. ʒ. σμύρνης δραχ. ιβ. λεπίδος χαλκῶδ δραχ. ιβ. ὀπίθ δραχ. ις. κόμμεως δραχ. κδ. ὕδωρ ὄμβριον.

℥ Ceruse ʒviiij. ANTIMOINE ʒxiiij. Myrrhe ʒxiiij. Escaille de Cuiure ʒxiiij. Opium ʒvj. Gomme ʒxxiv. preparez le tout en eau de pluie.

En ce Collyre l'ANTIMOINE & le Cuiure sont dosez à l'égal & forment par cette pareille dose vn Collyre plus temperé que le precedent pour rabatre plus aysément la violence des douleurs, causées par la cheute des fluxions sur les yeux ou leurs parties voisines; vn pareil fut composé par Galien, qui est appellé Αεεῖδρον ἡμέτερον.

℥ Ψιμμοθῆς δραχ. κδ. καδμείας κεκαυμένης καὶ πεπλυμένης δραχ. ι. Στίμμεως κεκαυμένης καὶ πεπλυμένης δραχ. ι. λιβαίν δραχ. ι. λεπίδος χαλκῶδ δραχ. ε. ὀπίθ δραχ. γ. σμύρνης δραχ. γ. κόμμεως δραχ. ιβ. ὕδατι ὄμβριον ἢ χεῖσιν δι' ὡδ.

℥ Ceruse ʒxxiv. Cadmie brûlée & lavée ʒx. ANTIMOINE brûlé & lavé ʒx. Encens ʒx. Escailles de Cuiure ʒv. opium ʒiiij. Myrrhe ʒiiij. Gomme ʒxiiij. preparez en eau de pluie, & vous en seruez avec l'œuf.

Vn grand Oculiste du temps de Galien nommé Paccius en faisoit vn autre où il mesloit l'ANTIMOINE avec la terre Samia pour la tention des yeux encette forte.

℥ Καδμείας δραχ. ις. Ψιμμοθῆς δραχ. ις. Σαμίας γῆς δραχ. δ. ὀπίθ δραχ. ʒ. λιβαίν δραχ. ʒ. Στίμμεως δραχ. ε. κόμμεως δραχ. ε. ὕδατι ἀναλαμβάνει ἢ χεῖσιν δι' ὡδ.

℥ Cadmie ʒvj. Ceruse ʒxvi. Terre dicte Samia ʒiv.

D ij

Opium ʒij. Encens ʒij. ANTIMOINE ʒv. Gomme ʒv.
 preparez tout en eau & en usez avec l'œuf.

Il faut auoüier que nos Anciens ont recogneu l'ANTIMOINE si bien faisant qu'ils l'ont associé tant avec les terres, qu'avec les Mineraux pour reconnoistre ses vertus, de chasser & repousser promptement ce qui nuit aux yeux, ce que les autres remedes ou l'ANTIMOINE n'est pas meslé n'excutent aucunement, mesme les solutions de continuité sont remises, comme au Collyre ἀσηρ αἰκνητος ou l'ANTIMOINE est meslé avec la terre Daster à cause que l'ANTIMOINE est l'astre qui fauorise la clairté des yeux, & chasse les pustules, brusleures, chemozes, vlceres, staphylomes, cicatrices, & douleurs, en cette façon.

℥. Καδμείας κεκαυμένης καὶ πεπλυμένης δραχ. ις'. ψιμμίτις πεπλυμένης δραχ. ις'. ἀμύλου δραχ. ιβ'. Σίμμεως κεκαυμένης δραχ. ιβ'. σποδίου δραχ. η'. μολύβδου κεκαυμένης καὶ πεπλυμένης δραχ. η'. γῆς Σαμίας δραχ. η'. σμύρνης δραχ. β'. ὀπίς δραχ. β'. τραγακάνθης δραχ. η'. ὕδαρ ὀμβρῶν.

℥. Cadmie brûlée & lauée ʒxvi. Ceruse lauée ʒxvi.
 Amyli ʒxij. ANTIMOINE brûlé ʒxij. Spodium ʒviiij.
 Plomb brûlé & laué ʒij. Opium ʒij. Tragagant ʒviiij.
 preparez le tout avec eau de pluye.

Pour ces mesmes maladies tant interieures qu'exterieures aux yeux estoit le Collyre Λιβιάνον.

Pour oster l'opinion que l'ANTIMOINE entre en ces compositions seulement pour donner la couleur noire aux yeux, & non pas leur lustre, je vous veux faire part de certains Collyres verts dits χλωρά προς δαγέσις en cette façon.

℞ Σπόδου Κυπρίης δραχ. ιγ'. ἀμύλου δραχ. ιγ'. κρόκου
δραχ. η'. Στίμμεως δραχ. η'. ὀπίς δραχ. δ'. κόμμεως
δραχ. δ'. ὕδαλι ὀμβετώ η' χεῖσσις δι' ὡδ.

℞ *podium de Cuiure* 3^{xvj}. *Amyli* 3^{xvj}. *crocus* 3^{viii}.
ANTIMOINE 3^{viii}. *Opium* 3^{iiij}. *Gomme* 3^{iiij}. *prepa-*
rez le tout avec eau de pluye, & vous en seruez avec un
œuf.

Zoilus l'Oculiste de ce temps faisoit vn autre Collyre vert ou il preparoit l'ANTIMOINE avec le suc d'une plante dite Anagallis, qu'on nomme en France du *Mouron*, comme sensuit.

℞ Σπόδου Κυπρίης δραχ. η'. κρόκου δραχ. η'. ἀμύλου
δραχ. η'. ὀπίς δραχ. ε'. Στίμμεως δραχ. η'. κόμμεως
δραχ. δ'. αἰαλάμβλανε αἰαγάλλιδος χυλῶ.

℞ *Spodium du cuiure* 3^{viiij}. *Sarbran* 3^{viiij}. *Amyli* 3^{viii}.
Opium 3^j. ANTIMOINE 3^{viii}. *Gomme* 3^{iv}. *preparez*
avec le suc d'Anagallis.

Et à cause qu'il y a plusieurs especes de cette plante, le mesme Zoilus dans son suiuant *Collyre vert* marque de quelle espece d'Anagallis il se faut seruir.

℞ Καδμείας κεκαυμένης καὶ πεπλυμένης καὶ οἴνω ἰταλι-
κῷ κατεσβεσμένης δραχ. η'. κρόκου δραχ. δ'. Στίμμεως
κεκαυμένης καὶ γάλακτι κατεσβεσμένης δραχ. δ'. ἀμύλου
δραχ. α'. κόμμεως δραχ. ε'. αἰαλάμβλανε χυλῶ αἰαγάλλ-
λιδος τῆς ὀκυανὸν αἴθος ἐχέουσας.

℞ *Cadmie brûlée, lancée & esteinte dans le vin itali-*
que 3^{viiij}. *crocus* 3^{iiij}. ANTIMOINE brûlé et esteint
dans le lait 3^{iv}. *Amyli* 3ⁱ. *Gomme* 3^j. *prenez le suc*
d'Anagallis qui à la fleur bleüe.

Par cette declaration Zoilus m'ontre qu'il faut se seruir de l'Anagallis à fleur bleüe, qui est la femelle, &

remarqués la preparation de l'ANTIMOINE esteint dans le lait pour corriger l'extinction qu'il a fait de la Cadmie dans le VIN, croyant qu'il tirera du lait beaucoup plus de douceur que la Cadmie n'a tiré de chaleur du VIN. Et par ce moyen recompenser la douceur & l'augmenter à l'ANTIMOINE. Le grand *Diarrhodon*, qui est décrit par Galien, duquel se seruoit le docte *Lucius*, ajouste les roses vertes à cette composition. Et quoy que i'en aye trouué dans Gallien plusieurs descriptions, j'en ay choisi seulement vne, afin de vous la donner pour exemple.

℞ Ρόδων δραχ. οβ'. καδμείας κεκαυμένης δραχ. κδ'. κρόκων δραχ. ε'. οϊ δὲ η̄. ὀπίον δραχ. γ'. Σίμμεως δραχ. γ'. σμύρνης δραχ. γ'. λεπίδος χαλκῆς δραχ. ε'. ἰσ̄ δραχ. ε'. νάρδου δραχ. α'. οἰδὲ ε'. κόμμεως δραχ. κδ'. ὕδατι ὀμβρῆϊ ἢ κρήσιν δὲ ἢ γάλακτος.

℞ roses vertes et recentes ℥lxxij. Cadmie brûlée et lauée ℥xxxiv. Crocus ℥vi. ou ℥viiij. Opium ℥iij. ANTIMOINE ℥iij. Myrrhe ℥iii. Escaille de cuiure ℥ii. Vert de gris ℥ij. Nard ℥i. ou ℥ii. Gomme ℥xxiv. prenez le tout avec eau de pluye, et vous en seruez avec du lait.

Je vous ay tant donné de *Collyres*, que i'espere vous déciller tout à fait les yeux, & vous les rendre si clair-voyans qu'il ne vous doit rester aucun doute touchant l'ANTIMOINE: & pour conclusion, je vous fais present de celuy duquel se seruoit le docte *Bassus* compagnon de Galien, pour guerir les incommoditez des yeux: avecque cette remarque admirable, qu'apres que les yeux en sont lauez ils sont conseruez sans iamais plus voir trouble, ce qui l'a fait nommer *Απεμίον*, à cause qu'il rend l'œil clair-voyant, & dissipe tous les

nuages qui pourroient causer obscurité en cette partie.
 ζ Σίμμεως δραχ. δ'. χαλκῶ κεκαυμένῃ δραχ. ε'. ψιμ-
 μωτῶ δραχ. ε'. κρόκῳ δραχ. α'. σμύρνης δραχ. α'. φλοιῶ
 λιβαίου δραχ. α'. ἔσκώλικος δραχ. α'. κηκῆδων ὀμφα-
 κίων δραχ. α'. πεπέρεως λακκῶ δραχ. α'. κίμμεως δραχ.
 α'. οἶνω ἀναλάμβανε ἢ χρῆσις δι' ὕδατος.

ζ ANTIMOINE ʒ^{iv}. Cuiure brûlé ʒii. Ceruse ʒii.
 Crocus ʒi. Myrrhe ʒi. Escorce d'Encens ʒi. du Verd de
 gris en Serpenteaux ʒi. des Noix de Galles omphacines ʒi.
 Poivre blanc ʒi. Gomme ʒi. preparez le tout avec du vin,
 et vous en seruez avec l'eau.

N'est-ce pas assez de Collyres pour vos yeux? (MON
 CHER PHILIA TRE) Y a-t'il quelque obstacle qui
 vous puisse maintenant arrêter? Ne voyez-vous pas clai-
 rement que l'ANTIMOINE a la puissance de débou-
 cher les yeux, de les conseruer, & ôter toutes les dif-
 ficulitez qui les pourroient empêcher de voir clair. Je
 vous confesse qu'il y a deux infirmités communes aux
 hommes, qui les empêchent de connoître ce qu'on
 leur propose, & qui seruent de tenebres à leurs esprits,
 le Péché & l'Ignorance; le Péché veut dire l'Enuie, ou
 la Jalouſie, ou la Haine, ou la Passion qui les empor-
 te, & leur fait inuenter toutes sortes de détours, sans
 raisonnement, qui les mettent dans vn aueuglement
 si puissant qu'ils ne veulent en aucune façon s'en reti-
 rer & blâment vn remede sans le connoître. L'Igno-
 rance veut dire qu'ils ne sont pas verſez dans les choix,
 preparations, & compositions des remedes, à cau-
 ſe dequoy ils décrient ce qui merite de l'estime, leur
 étant inconnu. Y a-t'il moyen de vous ANTIMONIER
 les yeux? Ce mot me peut estre permis, puis qu'en

ART. IX.
 Que les hom-
 mes ont deux
 infirmités qui
 les empêchent
 de juger d'un
 remede pro-
 posé.

écriuant en langue Françoisé, ie puis imiter les Prophetes & les Grecs, qui dans leur langue m'ont appris cette façon de parler, & que cy-deuant ie vous ay fait voir de *σιμμι σιμμιζειν σιβι σιβιζειν*, comme d'ANTIMOINE, ANTIMONIER, c'est à dire, le rendre clair-voyant, net, brillant, lustré, & chasser les tenebres de l'esprit, le peché & l'ignorance par l'anatomie, les preparations de l'ANTIMOINE, & par l'examen de ses parties interieures: vous avez sceu par Galien que l'ANTIMOINE étoit vn remede tres-excellent, comme Topique. Monsieur Fernel a décrit l'ANTIMOINE avec les remedes dessiccatifs, il reconnoît sa partie terrestre astringente, & admire que ses cendres par vne particuliere vertu consomment les chancres. *Siby seu Antimonij cinis peculiariter cancro absunit.* Il faut donc faire sortir des cendres de ce PHENIX admirable le secret d'Hippocrates & vous donner la connoissance entiere des vertus cachées de ce Mineral, vous m'ôtrer comment il excite la nature à se déuelopper des humeurs bilieuses qui causent obstructions aux parties nourriffieres & se répandent aux regions: prouoque quatre puissances l'vne vomitiue, l'autre Diaphoretique, décharge les humeurs avec les excremens par enbas; & redouble la force des parties principales pour les deffendre contre les venins; ces merueilles l'ont fait cacher par Hippocrates sous le nom de *Τετραγωνον*: vous avez besoin pour l'intelligence de cet Oracle, de consulter le plus fidelle des Interpretes de cette Sibylle excellente, & d'apprendre ce qui l'a obligé d'y nommer l'ANTIMOINE (c'est icy ou la Sageffe & la Nature se trouvent mé-lées, mais il faut que vous appreniez de l'vne & de l'autre

ART. X.
que l'ANTI-
MOINE est dit
τὸ τετραγώ-
νον par Hip-
ocrates.

l'autre les raisons pour déuoir les *mysteres* de cette science, & conclure absolument avec Hippocrates que le TETRAGONON est l'ANTIMOINE : l'esclaircissement de cette preuue est tres-facile, puisque Hippocrates par son texte vous decouure deux voyes pour y paruenir la SAGESSE & la NATURE. La Sageffe se tire de la fidelle Interpretation de Galien en son Liure de l'explication des mots d'Hippocrates, qui ne se trouuent plus en vſage. τετραγώνω ἑνὲς μὲν ἔχει δεικνύμεναι καὶ τὸ εἶμι πλάξι ἑνὲς ὃ ἐν αὐτῷ εἶμι. Par ce mot de *Tetragonon*, les vns entendent que les *vertus* qui se tirent de l'ANTIMOINE sont extraites des *brillans ou filets* qui s'y rencontrent; & les autres veulent qu'elles prouiennent de l'ANTIMOINE même.

Galien auoue pour sien ce Liure ou il à mis l'interpretation du *Tetragonon* d'Hippocrates, en l'Inuentaire qu'il à fait luy-même des Liures qu'il à composé, expressément pour les distinguer de ceux que l'on eust peu supposer sous son nom, en ces termes.

Τῶν δὲ Ἱπποκράτους προσήκοντα ἔστι καὶ ταῦτα περὶ τῆς καθ' Ἱπποκράτους διαίτης ἐπὶ τῶν ὀξείων νοσημάτων ὡσαύτως καὶ ἡ τῶν περὶ αὐτῶν γλωσσῶν ἐξηγήσεις. C'est à dire; entre Les Liures que i'ay écrits, ceux-cy sont conformes au texte & oracles d'Hippocrates ſçauoir le Liure de la façon de viure qu'il faut obseruer aux maladies aigues, de même que l'Interpretation que i'ay faicte des façons de parler d'Hippocrates, qui ne sont plus en vſage.

Chapitre 6.
Edition de
Chartier.

Vous auez cy-deuant, remarqué en l'art. 7. que

E

L'ANTIMOINE estoit tellement en vſage au temps de Galien, que l'on diſoit ſ'Antimonier les yeux, les Dames ANTIMONIEES, & autres termes ſemblables: que Galien à connu comment on calcinoit l'ANTIMOINE, puis que dans les Collyres il à remarqué qu'il l'auoit fait calciner ſeul; avec la graiſſe de viperes; ou avec le miel, Et pour l'edulcoration il l'a faiçte en eau ſimple; en eau de pluye, en VIN, en lait; en ſuc de roſes; en ſuc d'Anagallis, comme nous auons dit en l'Article huiçtième. Il à fait reflexion ſur le temperament de l'ANTIMOINE par l'art. 7. Il y a recogneu des parties diſſemblables, les vnes παχυμερῆ. c'eſt à dire plus épaisses; les autres λεπτομερῆ. c'eſt à dire, plus déliées; il en à tiré vne con-
 cluſion generale pour tous les Metaux. παχυμερῆ δ' ὄντα τὰ μεταλλικὰ πολυγὰρ εἰ ἐαυτοῖς ἔχῃ τῆς γῆδος οἰσίας χρῆζῃ ἔως ἐπιτεχνήσεως εἰ τὰ σκευάζετ' πρὸς τὸ λεπτομερέστερα γινέσθαι. Tous les Metaux étans de parties plus épaisses, à cause qu'il y a beaucoup de ſubſtance terreſtre, ont beſoin d'un artifice tres-particulier pour pouuoir eſtre rendus plus ſubtils. D'où l'on peut conclure que Galien à connu les vertus que poſſedent les parties de l'ANTIMOINE tant exterieures qu'interieures; & que dans ſon texte eſt ſans contredit la queſtion qui eſtoit agitée de ſon temps: ſcauoir ſi les vertus que l'on remarquoit dès lors en l'ANTIMOINE prouenoient de ſes écailles feuilletées & brillantes; ou ſi ces puiſſances eſtoient attachées à ſa maſſe, l'on n'auroit pas de peine à vous éclaircir cette difficulté ſi nous auions tous les Liures de Galien & ſes Commentaires ſur ce Liure d'Hippocra-

Liure 3. chap. 3. de la compoſ. des medic. en general: Edition de Chartier.

tes, ou Galien nous auroit marqué par ses raisons & ses experiences comment l'ANTIMOINE chassoit les biles poracées, verdâtres, & malignes : mais plusieurs Auteurs dignes de foy, qui ont suiuy cette interpretation, donnent vne preuue suffisante pour vous asseurer que Galien à eu beaucoup de raison d'interpreter le *Tetragonon* par l'ANTIMOINE, tous ceux qui ont écrit depuis Galien iusques à present ont suiuy son Interpretation iusques à Foësius, Monsieur Degoris, & autres.

Hippocrates qui connoist ce que la nature à fait, sçait que l'ANTIMOINE est le *Tetragonon*, à cause qu'elle n'a peu produire aucun Mixte qui eût les effets propres pour chasser les causes de l'ileon bilieux qui est la maladie pour laquelle Hippocrates l'ordonne, ce qu'elle à denié à tous les autres Mixtes, a reserué à ce seul Mineral, & fait publier par ceux que l'on appelle *Chemistes*, ou pour mieux les nommer *Chemites* (puisque nous auons môné en l'Article III. que *Chemia* est la *Chemie* qui vient de *XEUI* qui signifie l'Egypte, & que le *Chemiste*. ou *Chemite*, dit Berofus, est vn Sage qui sçait par la science d'Egypte, cognoistre les mélanges des élemens que la Nature a donné par sa justice à chaque corps mêlé ; d'où vient que le grand Philosophe Basile Valentin, duquel vous auez leu les traictez sur le Char triomphal de l'ANTIMOINE, reconnoist ce Mineral pour estre bien-faisant aux parties nobles ; il l'appelle *Balsamum vite* (le Baume de la vie) & *medentem Mumiam*, la Mumie curatiue, où apres qu'il a fait reflection sur toutes les sortes de preparati-
on sur toutes les sortes de preparati-
 ons par lesquelles

ART. XI.
 Explication
 de Basile Va-
 lentin tou-
 chant les ver-
 tus de l'An-
 timoine.

les il le reconnoist estre sudorifique , vomitif , purgatif , & forriffiant , il s'écrie *Verum verum dico non est sub Cælo Medicina sublimior*; c'est à dire , ie vous dis en verité qu'il n'y à pas sous le Ciel vne Medecine plus excellente ; à cause qu'elle *chasse les poisons* ; qu'elle débouche les obstructions cachées dans le corps des hommes ; fond & resoût les excremens par les sueurs , ou par les vomissemens , ou par les selles , & par ces quatre vertus Diaphoretique , Hemerique , cathartique & alexithere , n'est-il pas le veritable *Tetra-ganon d'Hippocrates* ?

Agricola, dans son Liure de la nature des mixtes rapporte que l'ANTIMOINE au recit de Dioscorides, le plus brillant & le plus éclatant est celuy que l'on doit choisir; lequel étant rompu avec les doigts se met en croûtes feüilletées, lesquelles estans épurées de leurs saletez, du temps d'Hippocrates pouvoient auoir esté formées en pastilles apres leur calcination & edulcoration, la figure quarrée desquelles, à donné pretexte à Hippocrates de les nommer pour ce subject *Ἐτετραγώνιον*: d'autant que l'ANTIMOINE entier ny les morceaux n'ont en aucune façon la figure quarrée: De sorte qu'il est aisé d'inferer que Galien par la diction *πλάξι* n'a pas entendu autre chose que les BRILLANS qui se rencontrent en l'ANTIMOINE par lesquels on connoît qu'il est chargé de *Regule*, où sont cachées ses vertus cy-deuant expliquées, qui se reconnoissent par sa preparation, comme vous auez veu au Cours chemique. C'est pourquoy Galien considerant qu'il falloit preparer les Mineraux par la *calcination* donne cette instruction ;

tout mineral & metallique estans de parties grossieres & épaisses de sa composition premiere, à ses parties contenantes ou externes plus terrestres, & par consequent plus épaisses, & les parties contenues ou interieures plus deliées & plus subtiles, toutes lesquelles vnies ensemble ne peuvent faire jallir leurs vertus iusques au profond du corps de l'homme, sans preparation, principalement celles qui sont enfermées dans les parties contenues : d'où vient que le docte Geber conclud, *est generalis causa inuentionis calcinationis corporum à terreitate depuratio.* De sorte que pour l'anatomie & resolution de l'ANTIMOINE on le fait calciner afin d'épurer ses parties heterogenes, les soufres imparfaits, & que la vertu volatile de ses parties plus deliées qui sont les *Brillans*, se puissent plus aisément communiquer : que par le secours du feu la substance plus grossiere & terrestre du Mineral soit subtilisée, volatilisée & separée des autres parties interieures ; puisque c'est le propre du feu de volatiliser ou subtiliser toute substance grossiere ; de separer les Heterogeneitez ou substances impures, d'amasser, assembler, & vnir les homogenes ou parties semblables & substances pures.

Enfin vous voyez qu'il faut conclurre que Galien a reconnu l'ANTIMOINE pour le veritable *Tetragonon* d'Hippocrates ; que les vertus de ce Mineral peuvent proceder ou de ses Brillans ou de toute sa masse, puisque *πλάξες* signifient les parties les plus licées vnies polies de l'ANTIMOINE que nous nommons les brillans filets d'où sortent ces quatre vertus qui composent le *Tetragonon*.

Il vous est tres-facile, MON CHER PHILIATRE, de répondre maintenant aux objections que l'on vous pourroit faire, & particulièrement aux suivantes.

Sauot en son
Liure de l'Ex-
plication du
Tetragonon.

On objecte Premièrement, qu'il y a faute en ce passage de Galien, qui peut s'y estre glissée par le temps.

Les raisons precedentes vous doiuent assez fournir dequoy repartir; en ce que Galien étant Grec de nation; tres-scauant dans les langues étrangères, pouuoit mieux scauoir les dictions anciennes de la Grece qui n'estoient plus en vsage dés son temps que les Modernes; principalement celles dont se seruoit Hippocrates qu'il a recherchées avec vn soin tres-particulier, comme il fait voir dans tous les Commentaires qu'il à écrits sur les textes d'Hippocrates. 2. Il vous à fait voir qu'il a vne tres-grande cognoissance de ce Mineral, il en explique les vertus, les preparations, & propose les questions qui s'agitoient de son temps sur l'ANTIMOINE, il auoue que c'est luy qui à composé le Liure où est cette interpretation, & par consequent Galien ne s'est peu tromper quand il a interpreté le *Tetragonon* d'Hippocrates par l'ANTIMOINE. La faute n'a peu s'y estre glissée par le temps, puisque tous les Doctes qui ont traduit ou commenté le texte d'Hippocrates, ont tous confirmé de temps en temps la même Interpretation de Galien, joint que la maladie pour laquelle Hippocrates employe son *Tetragonon* requiert vn médicament qui ait les diuerses vertus qui se rencontrent en l'ANTIMOINE.

Secondement on obiecte, qu'il faut au lieu de l'ANTIMOINE substituer la diction *κυφι* *Chyphi*, à cause qu'il faut vn aromas pour oster la maladie à laquelle Hippocrates ordonne son *Tetraganon*, & que le cerueau sera assez bien purgé, par vn Errhine. 2. *κυφι* est le *Tetraganon*, à cause qu'il est quarré, & par consequent plus sacré que l'ANTIMOINE; que les Egyptiens tenoient le *κυφι* sacré, à cause qu'il a quatre lettres, qu'il est *τετραφαρμακὸν* composé *δεκατεσσάρων* de Seize parfums, & que la racine quarrée de Seize est quatre.

On répond que le *Tetraganon* d'Hippocrates ne se prend pas par les narines, comme l'on se sert en ce temps de Tabac ou autres remedes semblables: mais qu'il doit effacer les Symptomes de la Maladie dite *Ιλεὸς κεντρώδης* en chassant les causes qui produisent ces facheux accidens: or le plus violent Symptome des maladies, pour lesquelles Hippocrates à ordonné le *Tetraganon*, ou l'ANTIMOINE, est vne extreme douleur de teste causée par vn amas de bille erugineuse, gluante, attachée aux paroyes des intestins grailes, particulièrement en l'ileum, laquelle forme obstruction en ces parties & cause vne inflammation si grande que les excremens trouuans leur passages ordinaires bouchez refluent par la bouche pour chercher leur sortie. Or pour composer vn remede propre; Hippocrates dit qu'il faut tous les six iours, exciter le vomissement, vser de VIN *ἢ κεφαλῶν* *ἀπὸ κεντρώου* & purger la teste du malade, avec le *Tetraganon*. L'ANTIMOINE accomplit toutes ces indications, & par consequent Galien

ART. XII.
Que le *Tetraganon* ne peut estre vn errhine.

à tres-bien recônnu que par le *Tetragonon* Hippocrates entendoit l'ANTIMOINE. Si vous donnez vn erinne & que vous ayez soin seulement du mal de teste qui n'est que le symptome, quoy qu'il soit tres-violent en cette maladie, vous ne sçauriez en oster la cause par aucun aromat ny errine, & vous causerez plustost diuerses & inutiles secousses & vains efforts avec lesquels vous offencerez le cerueau d'auantage par l'attraction des parties basses aux superieures & augmenterez la douleur de teste d'autant que la cause de cét accident n'y est pas située.

La medecine ne veut pas que l'on combatte contre vn symptome lors que l'on peut l'enleuer en destruisant sa cause, & par consequent il ne faut pas vn aromat pour oster les causes de l'ileum bilieux, parce qu'il ne combat pas la cause de cette maladie; mais bien l'ANTIMOINE préparé & pris au dedans d'autant qu'il purge les causes de ce symptome: sçauoir les matieres bilieuses espanduës au pancreas, & autres parties voisines de l'estomach & des intestins grèles; n'estant le symptome que la marque de la propagation de ces matieres & teintures mineralles, & de la fermentation de ces biles, le propre desquelles est de se transporter facilement aux parties nobles, qui s'affoiblissent & étât oppressées par cette sorte de bile erugineuse, sont continuellemēt affligées, estant le propre de la bile de lasser toutes les membranes & parties nerueuses du corps de l'homme & de se transporter au cerueau, à cause duquel transport elle à esté nommée *Avápporos* vne humeur volatile qui se porte aisément de bas en haut. C'est pourquoy Hippocrates demande par son

Tetragonon

Tetragōnon vn médicament qui soit diaphoretique, purgatif, vomitif, & alexithere, comme est l'ANTI-MOINE: il n'entend donc pas vn remede à purger par les narines, mais l'ANTIMOINE préparé pour estre pris par la bouche, puisque le mal de teste n'est pas idiopatique au cerueau, mais bien symptomatique: c'est la raison pour laquelle il n'ome cette maladie tres-difficile à cause qu'il faut vn remede de parties dissimilaires pour l'euacuation de ces matieres contraintes & enfoncées dans leur foyer qui ne se rendent obeïssantes aux premiers remedes qu'il propose comme à l'hypophaés & à l'elebore qui ne peuuent fondre ces matieres endurcies, & n'ont pas la force de les jetter dehors ce qu'il a tres-manifestement decouuert en cette pensée comme s'il eust dit purgez avec les remedes vitez & faites vomir, mais n'estans pas assez capables de vaincre la cause de cette maladie, & que la douleur de teste perseuere, purgez la teste avec le *Tetragōnon*: car la douleur de teste marque que la cause est demeurée & que les remedes premiers n'ont pas eu la puissance de bannir de ces regions la cause du mal qui ne peut ceder qu'à l'ANTIMOINE, le propre duquel est de fondre les obstructions & abcez cachés, & les vider soit par haut ou par bas mesme par sueurs, & fortifier les membranes que cette pernicieuse teinture minerale & bilieuse affoiblit.

Pour le reste de l'Objection, il est ridicule; vous scauez que nous vous auons montré l'ANTIMOINE, auoir été connu non seulement des anciens; auoir été estimé sacré par la Mythologie, mais par les Sages mesmes & naturalistes qui l'ont appellé Θ $\delta\pi\sigma\lambda\epsilon\sigma\mu\alpha$ vn

F

42 *La Science du Plomb Sacré*
 des Mixtes le plus parfait, qu'ils l'ont caché & tenu
 secret & réservé sous des noms d'animaux, de cara-
 cteres, ou marques étranges, & qu'Hippocrates le
 voile de son *Tetragonon*. Non pas à cause que qua-
 tre est la racine quarrée de seize, ce raisonne-
 ment estant ridicule en Medecine; mais d'autant
 qu'il est composé de quatre élemens qui l'ont formé
 vn mixte accompli, vn *Tetrapharmacon*, puisqu'il est
Diaphoretique, purgatif, vomitif, & alexithere: Et com-
 me Galien à interpreté le *Tetragonon* d'Hippocrates,
 qui combat la cause de l'ileon erugineux, soit par
 ses brillans, ou par sa substance.

Pour la troisieme *Objection* elle est fondée sur leur
 supposition, qui est que le *Tetragonon* doit estre vn
 arommat, & cela supposé ils concluënt sans raison que
 l'ANTIMOINE est froid, n'a pas d'odeur, & par
 consequent ne doit pas estre dit le *Tetragonon*.

La réponce est aisée à cette *Objection*, au recit du
 Philosophe, lors que l'on suppose vne fausseté, il faut
 que tout ce qui suit soit de semblable façon, nous
 auons prouué en l'article cy-dessus que le *Tetragonon*
 ne pouuoit pas être vn *Arommat* par les raisons y de-
 clarées, & par consequent leur raisonnement ne peut
 estre veritable.

ART. XIII.
 Quel est le
 temperamēt
 de l'Anti-
 moine.

Quant au temperament de l'ANTIMOINE il
 est necessaire de l'examiner; remarquez (MON CHER
 PHILIATRE) que pour cognoistre le temperam-
 ent d'vn Mixte, il y faut employer des Iuges d'e-
 quité, comme la raison & l'experience, & non pas
 seulement les sens, comme l'odorat & le goust, puis-
 que les Philosophes sont d'accord que ces deux sens

font des Iuges imparfaits, & ne cognoissent pas les choses comme elles sont, en quoy l'essence de la vraye Philosophie consiste; par exemple la Roze à de l'odeur & vous inferez la Roze est chaude, ce raisonnement est trompeur; d'autant, que tout ce qui sent bon, n'est pas chaud; ny tout ce qui est chaud, ne sent pas bon: & de mesme l'ANTIMOINE est froid; parce qu'il sent mauuais, ou bien qu'il n'a pas d'odeur, ce raisonnement n'est pas vray, parce que tout ce qui sent mauuais, ou qui n'a pas d'odeur, n'est pas froid, ny tout ce qui est froid, ne sent pas mauuais, ny tout ce qui est froid, n'est pas destitué d'odeur; puisque de tous les Mixtes qui se nomment chauds, froids, secs, & humides, les vns sont en partie de bonne odeur, les autres de mauuaise, & le reste est neutre ou sans odeur, selon Galien. Il faut donc que nous trouuions en raisonnant vne autre voye pour decouuir & mettre l'ANTIMOINE à l'examen, luy duquel on se sert à examiner l'OR. Il est constant, que tout corps meslé est composé des quatre elemens, & que d'iceux il y en a vn qui preste corps aux autres, qui est fixe, stable, & solide, sçauoir la Terre, & que les autres ne pouuans se borner d'eux-mesmes n'ayans autre appuy & soustien que la terre, pour former vn Mixte emprunte la base, ou le fondement du meslange de cet element solide, & Galien nomme la terre ainsi façonnée en vn corps meslé, la partie contenante du Mixte, puisqu'elle est le soustien des autres Architectes du corps meslé: Et les parties contenues sont les trois autres elemens enfermez dans la terre du Mixte, que Galien recognoist estre en la

Gal. chap. 3.
du Liu. 2. des
Medicamens
simples. *Edi-
tion de Char-
tier.*

Livre 4. des
vertus des re-
medes sim-
ples, cha. 24.
*Edition de
Chartier.*

Roze, & les appellent *Sucs*, desquels il fait trois especes, comme nous vous auons monstré qu'estoient le *Sel*, le *Soûfre*, & le *Mercur*: ou la substance fixe, moyenne, & volatile. Il compare la premiere à la *Lie* de *VIN* qui est la partie la plus grossiere & terrestre des *Sucs*. La seconde est aqueule, ou moyenne entre la substance grossiere & déliée, laquelle substance moyenne estant echauffée se resoult aisément, & prend feu, & c'est celle qui donne l'odeur à la *Roze*. La troisiéme est aerée, ou deliée & volatile, comparée à la *fleur* du *VIN*, & comme toutes ces parties tant contenant que contenuës, sont dissemblables en vertus & en qualitez, il conclud qu'on ne peut s'asseurer du temperamment d'un remede par la couleur, l'odeur, & la faueur sans experience expresse, à cause de l'inegalité des parties dissimilaires desquelles le corps meslé est composé: de sorte que l'*ANTIMOINE* & la *Roze* n'ont pas plus d'auantage l'un que l'autre s'ils n'ont pour juges que les sens, & principalement l'odorat; si ce n'est que la *Roze* à cause de son odeur est reputée auoir ses parties plus deliées, volatiles & legeres; & l'*ANTIMOINE* plus fixes, a cause qu'il n'a pas d'odeur: vous pouuez de là iuger que l'*ANTIMOINE* estant de parties dissemblables ne peut estre estimé sec, ny froid, ny humide que par comparaison; & parce que tous les corps meslez sont reduicts sous trois genres principaux, sçauoir *Vegetal*, *Animal*, & *Mineral*; le *Mineral* comparé aux autres, est estimé le plus sec dans Galien, par relation particuliere aux terres, & aux pierres. *De mesme*, ce dit-il, *qu'aux differences des*

terres, il y a beaucoup d'essence de la Terre élémentaire, & peu d'essence de l'air; de mesmes aux Minéraux il y a beaucoup d'essence du feu meslée & les pierres précieuses tiennent le milieu des deux, c'est pourquoy la plus grande partie des remèdes métalliques ont coutume d'estre lauez les uns une fois ou deux, & les autres plusieurs fois, afin d'estre rendus, ainsi faisant, plus propres pour desseicher avec douceur. Et voila les raisons communes qu'il faut sçavoir auparavant que de traiter des remèdes Métalliques: vous voyez clairement par ce discours qu'il conclud généralement parlant τα μεταλλικὰ πικρὰ φαρμακὰ κοινὸν ἔχει τὸ ἔνρπικόν γεώδης ἢ ἀπὸ τῆς ἔστῃ ὕδατος. tout remede Metalique à cela de commun qu'il desseiche, à cause qu'il a son essence terrestre. Et pour parler plus particulièrement de l'ANTIMOINE, il en parle en cette sorte.

Le Medicament que l'on appelle ANTIMOINE lors qu'il est crud & n'est pas laué ou edulcoré, monstre auoir en soy une puissance tres-forte de restraindre, laquelle s'abaisse lors qu'il est laué, & desseiché avec douceur; ce qui a esté la cause pour laquelle il a esté appliqué aux yeux par la vertu dessiccatiue, comme nous vous auons cy-deuant montré. Et par conséquent il faut conclure que l'ANTIMOINE généralement parlant est sec, & si vous conferez les parties contenuës avec les contenanttes, la partie contenantte est froide & seiche plus que les contenuës, lesquelles sont de differentes vertus entre-elles, & marquent par experience diuers effects tous dissemblables de sorte que l'ANTIMOINE a diuerses substances qui sont en subsistance dissimilaires, comme sulphureuses, nitreuses, & autres que vous

ſçavez eſtre la cauſe, comme dit Galien ; qu'il faut auoir recours à l'expérience, & en juger *ἐκ τῆς Διαισθητικῆς πείρας*. par expériences ſeparées, par toutes ces raiſons l'on conclud que l'expérience apprend l'ANTIMOINE eſtre *Diaphoretique, vomitif, laxatif, & alexithere*, toutes leſquelles vertus ne ſe reconnoiſſent pas par l'odorat ny par le gouſt, mais par la ſeule expérience ; & par conſequent pour n'auoir pas d'odeur, ny de ſauueur, il ne ſ'enſuit pas qu'il ne ſoit le *Tetragōnon* d'Hippocrates, puis qu'il n'explique pas que ſon *Tetragōnon* doiue auoir de l'odeur ny de la ſauueur, mais qu'il doit vuidier quantité de biles qui cauſent la maladie dite *Ileon Erugineux*.

Or l'expérience mōtre que l'ANTIMOINE eſt purgatif, puisque par propriété de ſubſtance & par ſon propre choix il tire dehors les biles erugineuſes, bleuaſtres, iſatides, verdâtres, obſcures & ſemblables que les Philoſophes Chemiſtes vous ont enſeigné eſtre de leur origine teintures minerales, & les expoſe aux yeux tant celles qui ſont contenuës aux regions du foye, Meſentere & Pancreas ; que les autres qui ſe transportent par les vaiſſeaux aux autres endroits du corps où ils excitent de violens ſymptomes.

ART. XIV.
Que l'Antimoine eſt vn
aggreable
purgatif.

4. Chap. du
Liure de la
Compoſition
des Medica-
mens par gen-
res. Edition
de Cbartier.

Et par conſequent l'ANTIMOINE eſtant purgatif & n'ayant aucun dégouſt doit eſtre eſtimé d'auantage, la raiſon en eſt declarée par Galien ; *Des Medicaments que l'on prend en breuuage les vns ſont tellement deſaggreables à ceux qui les prennent par vn deſboire qu'ils ont, qu'incontinent ils ſouleuent l'Eſtomach & excitent vomiffemens, & les autres quoy qu'ils demeurent pour vn temps en l'eſtomach, ne laiſſent pas de faire vomir apres auoir excité quantité*

de fâcheux rapports à la bouche qui precedent le vomissement, c'est pourquoy ces sortes de purgatifs ont besoin d'estre aromatizez à cause de leurs mauvais gousts, & à cause qu'ils demeurent en l'Estomach. D'où il conclut qu'Hippocrates a eu raison d'ordonner avec l'Elebore le Daucus, ou le Sefeli ou le Cumin ou l'anis, ou autre remede odoriferant pour destourner telles incommoditez qui ont coustume d'accompagner ceux qui se seruent de ces remedes.

L'ANTIMOINE a cet aduantage qu'il ne peut exciter ny estre cause qu'il y ait nausée, rapports, vomissemens par aucun desboire: Il possede donc plus d'utilitez de n'auoir aucun goust que s'il en auoit capables de produire telles infirmittez.

C'est pourquoy l'experience fait voir que la puissance emetique qu'il possede fortifie l'estomach & les parties nobles en chassant ces biles cy-deuant nommées de l'estomach & des parties voisines ce que tout autre medicament que luy ne peut faire.

Quant à ce qu'ils objectent que l'ANTIMOINE est emplastique pris au dedans: C'est vne ignorance toute manifeste, l'ANTIMOINE peut estre mis en la composition des emplastres, mais qu'il bouche les conduits, cela est impossible, puis qu'il est diaphoretique, & ainsi il ne peut boucher les pores ny les conduits, d'autant que tout diaphoretique débouche les pores tant interieurs qu'exterieurs, selon Galien.

Ils objectent enfin que l'ANTIMOINE par sa faculté occulte abbat les forces des parties nobles, & que c'est offenser Hippocrates de le mettre au rang du Tetracionon.

On répond que c'est tout le contraire, & que cet-

ART. XV,
Que l'Antimoine ne peut estre poison.

te medifance ne fe doit pas fouffrir, que l'experience mōtre iournellement & vifiblemēt qu'il ne peut auoir aucune qualite contraire ny mal-faisante aux parties du corps, puisqu'estant pris en decoction pour le boire ordinaire, il n'excite ny vomissement ny diarrhées, ny mesme aucunes naufées, mais refould avec vne douceur tres-particuliere, & fond les duretez des parties nourricieres; donne à la chaleur naturelle secours auantageux pour fortifier les parties qui ont la puissance d'ayder aux autres & leur communique vne viuante force, renouuelle leur puissance en subtilisant, resoūdant & faisant transpirer & passer par les pores ce qui les incommode: de façon qu'il est de la Nature, diaphoretique; fortifiant les parties du corps qui sont le cerueau, le cœur & le foye, & chassant au dehors en suite par l'assistance qu'il porte à ces parties principales les humeurs sur-abondantes, c'est ce qui a conuié ce fameux Philosophe de nommer l'ANTIMOINE le BAUME DE LA VIE, *Balsamum vite & Medentem Mumiam*, la Mumie curatiue; Son sçauoir a produit ces epithetes à l'ANTIMOINE connoissant sa force & sa vertu balsamique capable de reformer vne solution de continuité soit exterieure soit interieure avec la mesme douceur & biens-faits que Galien a reconnu estre en luy pour les solutions de continuité des yeux, nettoyer conseruer les parties interieures & avec beaucoup de puissance les parties nobles; animer leurs vertus pour surmonter non seulement quelques solutions qui seroient en leur regions: mais les excrements & les humeurs qui sur-abondent & causent pour l'ordinaire

naire tels dégasts aufdites parties. Outre ces vertus ce grand homme veut encore que l'ANTIMOINE n'ayant aucune vertu contraire à quelque partie que ce soit du corps de l'homme aye la puissance & la qualité d'un alexithere & *Contrepoison*, d'où il l'a nommé *Mumie*, puisque l'experience le prouue tant par ceux qui le prennent pour leur boire ordinaire, & qui mangent dans les vaisselles faites de regule d'ANTIMOINE; que de ceux qui fondent le Plomb, lesquels s'ils fondent le Plomb seul sentent vne grande foiblesse qui les incommode; où lors qu'ils meslent l'ANTIMOINE avec le Plomb & les fondent ensemble par la force & la vertu alexithere de l'ANTIMOINE ils sont exempts de toutes ces incommoditez. D'où ils concluent que tant s'en faut qu'il puisse estre mal-faisant, qu'au contraire il est preseruatif & empesche que les parties ne reçoient de l'incommodité.

Ils ajoutent que tout poison est ce qui change toute nostre substance & la corrompt & ne peut estre en aucune façon changé ny alteré par nostre nature, & ce à cause d'une antipathie & d'une force excessiue & vertu funeste; par ce mot de *Nature* on entend toute la substance vniuerselle & le temperament ou meslange premier des elemens. L'ANTIMOINE ne change aucunement nostre substance & ne corrompt aucune des parties du corps, puisque l'on a assez justifié qu'il les fortifioit, tant par sa vertu cachée que par ses puissances manifestes, d'où vient qu'il n'a aucune antipathie avec les parties du corps de l'homme, il n'emprunte aucune qualité souueraine de pas

G

vn des Elemens simples, ne peut de soy causer la mort à personne, n'ayant aucune qualité phtoroπoijtique corrompante, mais plustost alexithere.

Enfin vous voyez (MON CHER PHILIATRE) la calomnie & le blasme que veulent donner à vn si louable & si excellent remede, ceux qui n'ont aucune Philosophie des Metaux & Mineraux, & qui en ignorent les preparations, veu qu'il est tres-capable de garantir les hommes de quantité de douleurs & autres incommoditez.

ART. XVI.
Que le sçauât
Medecin est
comparé à vn
Pilote.

Vous sçauiez que le Medecin est comparé à vn bon Pilote, lequel conduit son vaisseau & le manie comme il veut & malgré les vens l'empesche par sa vigilance de faire naufrage; par son experience le destourne des escueils & des rochers qui le pouroient briser, & des terres, bancs de sable & autres rencontres qui le pouroient entr'ouuir. Le corps de l'homme est vn vaisseau de terre, mais comme dit Galien Γηνον ἀγαλμα, vn miracle de bouë qui flotteroit au gré des Elemens, si le Medecin qui en est le Pilote & le conducteur, par sa science & son raisonnement ne luy seruoit de guide de phanal & de lumiere: c'est son experience qui fait detourner le corps de l'homme des maladies qui sont les escueils & des autres rencontres, ausquelles il est subiect tandis qu'il est composé de ces Elemens qui luy seruent comme de vens propres à le faire voguer & durer jusques à ce qu'il soit pourry, puisqu'il est ainsi resolu de tout temps & confirmé par cét arrest veritable & sacré *Omnes sicut vestimentum veterascent.* De sorte que le Medecin bon Pilote, le ministre de la Nature doit considerer la trempe de chaque

corps mélé qui peut estre & servir aux parties , ou d'alimens , ou de médicament , ou de poison ; comme aussi le temperament des parties du corps de l'homme pour connoistre de combien de degrez ils sont esloignez de la reigle & de la loy de la Justice ou de l'Ordonnance du méléage premier des Elemens ; comme aussi faire choix des alimens ou médicamens pour rabatre l'excez de la domination des Elemens ou augmenter la diminution du degré de la Mixtion premiere , ce qui doit faire souhaiter vn excellent conducteur ou sçauant Medecin pour doser la quantité suffisante de l'aliment ou du médicament afin de restablir les desordres des maladies par remedes contraires , pour empescher les poisons , & ne ressembler pas aux mauuais Pilotes qui par ignorance & sans auoir aucune experience des costes laissent perir leur vaisseau faute de jugement de science & de conduite.

Toutes ces raisons ces considerations , & les grandes experiences cogneuës à la plus grande & meilleure partie de l'Escholle de Messieurs les Docteurs de Paris , qui sont les personnes sacrées , qu'Hippocrates appelle *ὀρισμένους νόμῳ ἰατρικῷ* leur ont fait reconnoistre en l'année 1638. que l'ANTIMOINE estoit vn bon & excellent remede , en sorte qu'ils luy ont donné place en leur Antidotaire , & l'ont mis au rang de leurs electuaires purgatifs avec les preparations Chemiques.

Ne seroit-ce pas vne offence signalée que l'on feroit à Messieurs de la Faculté de Medecine de Paris , que de leur reprocher qu'ils auroient mis en leur Antidotaire vn poison pour faire servir aux Bourgeois

ART. XVII.
Que M^s les Docteurs de la Faculté de Paris en Medecine ont reconnu que l'Antimoine est vn excellent remede.

& habitans de cette Ville, qui est le sejour & l'habitation des Roys, des Princes, & de leurs Cours ; & faire garder aux Apotiquaires ce remede, leur faire tenir prest pour le seruice, d'en ordonner ainsi au détrimment des Malades : iamais vne si celebre compagnie, n'auroit peu ny deu estre estimée d'auoir estably & approuué vn remede qui eust esté funeste, & seruist de poison aux subjects du Roy. Mais cette genereuse assemblée de Docteurs a bien eu d'autres sentimens, elle qui porte en sa deuisse qu'elle n'estudie que pour rendre la santé à la ville & à tout le domaine qu'elle souhaitte à son Roy, *Urbi & Orbi salus*, signifie par son Antidotaire que l'ANTIMOINE ne peut estre qualifié du nom odieux de poison, & maintient que c'est vne enuie & calomnie de quelques particuliers d'attribuer à ce remede cette pernicieuse qualité ; que l'experience marque le contraire, & que l'ANTIMOINE est plûtoist preseruatif, alexithere & défensif, soit seul ou joinct à ses semblables. C'est pourquoy cette sçauante Escholle entierelement attachée à la doctrine d'Hippocrates & de Galien à tres-doctement conceu que l'ANTIMOINE estoit non seulement propre pour les yeux, mais avec vne beaucoup plus excellente vertu, estre *deffensif des parties nobles*, de contribuer par ses vertus au soulagemét des autres parties ; ce qui les a obligé de le mettre en leur Antidotaire, au rang des purgatifs suiuant l'observation qu'ils en ont faite, & font journellement ; n'oublier aucune deuë preparation & choix, pour la composition du VIN ANTIMONIAL, dit *Vin Emeti-*

que ou *Alcohol vineux*, ou infusion du *Foye d'ANTIMOINE* autrement dit *Saffran des Metaux*.

De sorte que la Base qui soustient les qualitez purgatiues de cet Antidote liquide est l'ANTIMOINE qu'il faut choisir, & remarquer qu'il y en a de deux especes dont l'une est dicte male, & l'autre & femelle; la premiere est la plus terrestre, & la plus legere, & d'autant que la femelle brillante, estincelante est plus pesante, & par consequent plus remplie de Metal. Il faut conclurre avec Dioscoride que l'ANTIMOINE dont on doit faire choix est reputé le meilleur quand il est le plus brillant, & estincelant par filets, qui s'egruge en se cassant, & n'a gueres de terre attachée ny rien de falle ou d'estranger meslé avec soy.

L'ANTIMOINE ainsi choisi se calcine, pour auoir sa substance tertestre plus subtile & plus agissante, & par l'edulcoration on netoye cette substance metallique, & par vn autre degre de feu propre à extraire les vertus emetiques, purgatiues & alexitheres enfermées dans ses parties contenuës, l'on communique & infuse ses puissances ou au VIN blanc, ou autres menstrues selon le dessein & l'indication du mal. Voilà pourquoy on a eu esgard aux preparations necessaires pour rendre le VIN emetique, & par detonation augmenter la puissance de l'ANTIMOINE y joignant le Salpêtre tant pour esleuer sa vertu emetique, que purgatiue: estant le propre du Salpêtre d'attenuer & subtiliser les humeurs lentes & grossieres, d'où Galien conclud que *Toutes les choses que vous rencontrerez nitreuses & ameres sont toutes propres à desboucher les pores du corps*. Or le medicament purga-

ART. XVII.
Pourquoy
l'Antimoine
est joint au
Salpêtre.

Liure 5. des
vertus des
medicaments
simples. Edi-
tion de Char-
tier.

tif qui possède ses parties volatiles & subtiles purge avec moins de peine & beaucoup plus de douceur que celuy qui est remply de parties grossieres heterogenes : & partant le Souphre impur de l'ANTIMOINE estant par la *detonation* euaporé ; sa vertu purgative est plus douce & plus pure. Cette mesme *Detonation* esleue sa vertu alexithere & le rend plus propre à fortifier les parties nobles & chasser les humeurs malignes, & infections ou corruptions interieures. L'experience en fust decouuerte par vn *Villageois de Grece* lequel apres auoir mangé des champignons estoit sur le point d'estre suffoqué par leur vertu mal-faisante & fust guery par le Nitre, d'où l'on se sert aujourd'huy en pareilles rencontres du Nitre crud ou calciné à cause qu'il a la puissance de desboucher & de digerer tant pris en dehors qu'en dedans, il incise & attemie les grosses humeurs & gluantes attachées & collées aux parties ; soit qu'il soit pris pour manger ou pour boire ayant les mesmes facultez : Puisque l'ANTIMOINE oste les poisons de l'estomach qu'il a la puissance de desoppiler, qu'il est purgatif & defend les parties nobles, & qui plus est fond les abcès cachez & les duretez des parties nourricieres accompagné du Salpêtre; il est impossible que le remede composé des deux ne soit vn tres-excellent Alexithere propre à conseruer la chaleur naturelle & à tirer les biles de diuerses teintures crasses & tenaces, la fermentation desquelles remplit & afflige la teste; cause quantité d'obstructions pareilles & de semblable nature à celles qu'à décrit Hippocrates deuoit estre enleuées par son *Tetragonon*, & par consequent l'ANTIMOINE sera ce *Tetragonon*, cette *munie cu-*

Gal.Li.9.ch.
3. des medica-
mens simples,
art. 18. Edi-
tion de Char-
sier.

ratine ce Baulme de vie, & la tres-haute & sublime Medecine, qui communique ces puissances au VIN, le propre duquel est de conseruer & deffendre le cœur & les parties principales; mesmes celles qui sont les plus delicates & qui se pouroient offencer par les euacuations: l'ANTIMOINE en eschange estant infusé dans le VIN empesche qu'il ne se gaste & le conserue plusieurs années & communique au VIN genereux les plus profonds secrets.

Excellent *Tetragonon*! *Medicina sublimior*! puisqu'elle purge l'Or & le purifie; qu'elle oste les corruptions & gangrenes Metalliques; rend à l'homme par ses diuerfes detonations, tant de soulagemens particuliers! Elixir particulier de l'ANTIMOINE pour prolonger les jours! par lequel on à creu l'ANTIMOINE auoir esté nommé *αργός ὁ ἀντιμῶνις ὁ πρὸς τὴν βίον*, de ce qu'il contribuë au maintien de la vie. C'est assez (MONCHER PHILIATRE) ANTIMONIER ces doutes & éclaircir ces difficultez, n'avez-vous pas l'anatomie de ce *Mineral* vous reste-il encore quelque difficulté à leuer? vous pouuez conjecturer que par les diuerfes preparations & traueux Philosophiques, il se trouue vne essence ANTIMONIALE qui rend la perfection aux *Métaux*, avec lesquels il a grande alliance & affinité par son *Souffre incombustible*; & la santé aux *Hommes*, les deliurans de ces estats déplorables & miserables ou ils seroient reduicts sans son secours, comme vous pourrez voir dans les particuliers traueux de l'ANTIMOINE en nostre Cours Chemique, concluez donc que *non est sub Cælo Medicina sublimior*, tant pour les *Hommes* que pour les *Métaux*, & si apres ces

ART. XIX.
Conclusion,
que l'Antimoine est le
Tetragonon
d'Hippocrates,
& la Medecine la plus
sublime.

raisons & ces experiences confirmées par l'autorité de si grands Philosophes & Chemistes vous n'estes assez illuminé, vous pouvez prendre les Lunetes, les Torches, & les Flambeaux du *Hibou de Khunrath*, pour vous conduire, puisque au recit d'Aristote, la plus grande partie des *Hommes* est de la nature des *Chats-Huans*, & ne peut voir clair en pleine lumiere; mesme aux choses qui naturellement & visiblement tombent d'elles-mesme en leur cognoissance.



*Le HIBOU fuit la Clarté viuisque,
Et bien qu'il ayt Lunetes & Flambeaux;
Il ne peut voir les Secrets les plus beaux
De l'ANTIMOINE & du VIN Emetique.*